



Note Technique

ÉDUCATION, AUTONOMISATION DES FILLES ET ÉRADICATION DES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES



An adolescent girl is excited as she receives a new UNICEF school kit.



1

En conséquence, selon le Fonds Malala, **20 millions** de filles en âge d'être scolarisées dans l'enseignement secondaire pourraient ne jamais reprendre le chemin de l'école après la fin de la crise. Elles viendraient ainsi s'ajouter aux **129 millions** de filles déjà non scolarisées avant le début de la pandémie.

1. Introduction

La pandémie de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) a engendré une crise mondiale dont les conséquences disproportionnées sur les femmes et les filles ont contribué à creuser davantage les inégalités préexistantes. Selon les dernières données disponibles, en 2020, le risque de mutilations génitales des filles, en particulier, aurait été renforcé par les nombreuses fermetures d'établissements scolaires, l'accès perturbé aux services essentiels ainsi que l'augmentation de la pauvreté. En effet, tandis que les fermetures d'écoles ont limité les possibilités de détection et de signalement des cas¹, la pauvreté monétaire croissante des ménages aurait poussé les familles à adopter des mécanismes d'adaptation négatifs dans l'espoir de réduire les coûts domestiques – des mécanismes dont relève notamment la pratique des mutilations génitales féminines (MGF) dans le cadre de la préparation au mariage². Dans un de ses rapports, le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) a ainsi estimé que la pandémie devrait conduire à la mutilation de 2 millions de filles supplémentaires d'ici à 2030³.

L'éducation des filles s'est également trouvée grandement perturbée par la crise sanitaire provoquée par la COVID-19, les fermetures d'établissements scolaires ayant donné lieu à une augmentation de la charge de travail non rémunéré des filles et donc à une réduction du temps pouvant être consacré aux activités d'apprentissage⁴; une situation d'autant plus préoccupante que la fracture numérique entre les genres limitait pour ces dernières les possibilités d'accès à un enseignement à distance⁵. En conséquence, selon le Fonds Malala, 20 millions de filles en âge d'être scolarisées dans l'enseignement secondaire pourraient ne jamais reprendre le chemin de l'école après la fin de la crise⁶, à l'exemple du Kenya, où, malgré un fort taux de rescolarisation, les adolescentes de 15 à 19 ans comptaient parmi les moins susceptibles de réintégrer les établissements en janvier 2021, 16 pour cent d'entre elles n'étant pas retournées en classe, contre seulement 8 pour cent de leurs camarades masculins⁷. Elles viendraient ainsi s'ajouter aux 129 millions de filles déjà non scolarisées avant le début de la pandémie⁸.

Bien que les recherches sur les corrélations entre éducation et MGF soient encore trop peu nombreuses, l'éducation des filles semble bien constituer un facteur clé pour la réduction de la prévalence de cette pratique ; le corollaire étant que la déscolarisation des filles est susceptible d'exacerber le risque de MGF pour les générations actuelles et futures.

2. Contexte et finalité

La présente note technique est destinée aux gouvernements, praticiens de l'aide humanitaire, donateurs, universitaires, partenaires de l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI) et membres du personnel de l'UNICEF chargés de la mise en œuvre des politiques et programmes d'éducation des filles et de protection de l'enfance, dans lesquels s'inscrit la lutte pour l'élimination des mutilations génitales féminines. Alors que les filles continuent d'être confrontées à un risque accru de mutilations et d'être affectées de manière disproportionnée par la crise de l'éducation, cette note technique cherche non seulement à mieux appréhender le lien entre ces deux problématiques, mais également à identifier des stratégies efficaces pour éliminer les MGF et faire progresser l'éducation des filles. Afin de reconstruire en mieux à la suite de la crise de COVID-19 et d'espérer éradiquer la pratique néfaste des MGF d'ici à 2030, il convient en effet d'agir selon le principe d'égalité, en renforçant l'accès équitable des filles à une éducation inclusive de qualité de la petite enfance jusqu'au secondaire.

La présente note technique vise donc à :

1. Partager des connaissances et échanger autour des pratiques émergentes en matière d'éducation des filles et d'élimination des MGF ;
2. Prodiguer des conseils pratiques quant aux principes fondamentaux à appliquer et aux approches programmatiques efficaces en matière d'éducation des filles et d'élimination des MGF ;
3. Et identifier des actions clés pouvant être mises en place par les parties prenantes nationales, régionales et mondiales de sorte à faire avancer collectivement la lutte pour l'éducation des filles et l'élimination des MGF et à atteindre les différentes cibles des objectifs de développement durable (ODD) d'ici à 2030.

Bien que cette note technique s'intéresse tout particulièrement au lien entre éducation des filles et mutilations génitales féminines, les interventions unisectorielles ne constituent en aucun cas un moyen de réduire la prévalence de cette pratique. L'autonomisation des filles par l'éducation et par l'élimination des mutilations génitales féminines implique en effet de réformer les structures, les institutions et les dynamiques contribuant à renforcer et à perpétuer cette tradition ; une transformation en profondeur qui ne pourra être atteinte qu'à travers l'adoption, à tous les niveaux de l'écologie sociale, de stratégies multisectorielles basées sur la poursuite d'objectifs communs.

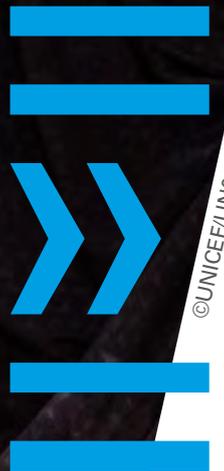
3. En bref : les MGF, une pratique néfaste

Les mutilations génitales féminines désignent l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme ou toute autre mutilation des organes génitaux féminins pratiquées pour des raisons non médicales. Cette pratique, susceptible d'entraîner des problèmes de santé obstétricale, gynécologique, sexuelle et mentale immédiats ou à long terme⁹, s'inscrit en violation de plusieurs droits fondamentaux, dont le droit à la santé, le droit à l'intégrité physique et le droit à une vie exempte de violence et de discrimination. On estime à 200 millions le nombre de filles et de femmes ayant subi des MGF et à près de 4 millions par an le nombre de filles menacées de mutilation. Bien qu'initialement, les MGF soient surtout pratiquées dans 31 pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie, les phénomènes de migration contribuent peu à peu à faire de ces violences un fléau mondial. Si l'âge moyen auquel les MGF sont pratiquées varie selon les pays, dans près de la moitié de ceux concernés par cette tradition, les mutilations ont lieu avant l'âge de 5 ans.

En effet, dans certains contextes, les MGF tendent à augmenter les chances de mariage des filles et des femmes et sont donc perçues comme favorables à la sécurité économique et à l'inclusion sociale, représentant ainsi un symptôme autant qu'une conséquence des normes de genre discriminatoires qui reflètent et perpétuent les relations de pouvoir inégalitaires entre hommes et femmes¹⁰. Si diverses raisons sociologiques, culturelles, religieuses et socioéconomiques ainsi que certaines considérations liées à l'hygiène et à l'esthétique sont régulièrement invoquées pour justifier l'existence de cette coutume¹¹, celle-ci demeure avant tout un moyen de contrôler les corps et la sexualité des femmes et des filles¹².

La pratique des MGF est cependant conditionnée par de multiples facteurs, qu'il s'agisse de facteurs de risque individuels (par exemple, l'âge ou l'appartenance ethnique), domestiques (par exemple, le statut socioéconomique, le pouvoir décisionnel, le lieu de résidence) et communautaires (par exemple, les normes sociales, les chocs et les fragilités) ou de facteurs structurels comme la pauvreté, la législation en vigueur et la marginalisation politique, qui façonnent les dynamiques de pouvoir entre hommes et femmes¹³. Les normes de genre discriminatoires affectent donc les filles et les femmes à tous les niveaux, puisqu'elles limitent leur participation au sein même de leurs familles et de leurs communautés, entravent leur accès à l'éducation et à des moyens de subsistance et vont jusqu'à bouleverser leurs aspirations¹⁴.

Rokia (8), Mariam (13), attending class in Man, in the west of Côte d'Ivoire.





“We have the right to work and to education, the right to be protected from violence, the right to vote, and the right to be protected from early marriage,” says Ahd (18).

4. Concepts et approches

Vous trouverez ci-dessous une description des différentes approches et des principaux concepts abordés dans la présente note technique.



AUTONOMISATION

Parcours personnel au cours duquel une adolescente (soit une fille âgée de 10 à 19 ans) parvient peu à peu, à travers l'augmentation de ses ressources et le développement de sa pensée critique, à une compréhension claire et évolutive d'elle-même, de ses droits et de ses possibilités, et, grâce au renforcement de sa puissance d'action, de sa capacité à faire entendre sa voix et de sa participation, devient capable d'effectuer des choix personnels et de prendre des décisions publiques pour l'amélioration de ses conditions de vie et du monde dans lequel elle évolue¹⁵.



RESSOURCES

Acquis, connaissances et compétences sur lesquels les filles peuvent s'appuyer pour façonner leur avenir et relever, en leur nom ou celui des autres, les différents défis auxquels elles pourront être confrontées. Les ressources peuvent être classées en différentes catégories selon qu'il s'agisse de ressources humaines, sociales, de moyens de production ou d'atouts pour le développement¹⁶.



ÉDUCATION TRANSFORMATRICE EN MATIÈRE DE GENRE

Bien que les établissements scolaires favorisent généralement une socialisation des enfants en adéquation avec les idéologies de genre propres à leurs communautés, ils peuvent également, en tant que lieux privilégiés d'évolution individuelle et d'éducation, offrir aux élèves la possibilité de remettre en question les normes de genre et les pratiques inégalitaires de leur environnement, dont par exemple les MGF¹⁷. Le concept d'éducation transformatrice en matière de genre se rapporte donc au fait de concevoir, de délivrer et de superviser des programmes éducatifs qui donnent aux individus et aux communautés les moyens de faire évoluer les normes de genre, les relations de pouvoir et les rôles dominants au sein de la société à laquelle ils appartiennent¹⁸.



INTÉGRITÉ DE LA PERSONNE

L'intégrité de la personne englobe aussi bien la santé physique et mentale d'une personne, que la qualité de sa relation à soi et sa capacité d'action. Le droit à l'intégrité ne doit pas être envisagé comme un droit passif garantissant aux filles une simple protection contre divers préjudices, mais implique au contraire que celles-ci soient en mesure d'être actrices de leur propre vie grâce à un corps fonctionnel dont elles puissent disposer entièrement. Faire respecter le droit à l'intégrité des filles demande ainsi de trouver un juste équilibre entre protection et liberté d'action individuelle, la nécessité de protéger les filles contre certains dangers spécifiques ne devant en aucun cas entraver leur capacité d'action, mais justement s'attacher à la préserver à travers l'intégrité de leur personne¹⁹.



CONTEXTES FRAGILES

Les contextes fragiles sont caractérisés par la conjonction d'une exposition à des risques et d'une capacité insuffisante de l'État, du système et/ou des communautés à gérer, absorber ou atténuer ces risques, lesquels varient en fonction de facteurs et de tendances d'ordre économique, environnemental, politique, social et sécuritaire. La fragilité constitue un obstacle majeur à la réalisation des ODD et à la pérennisation de la paix, en particulier avec la pandémie de COVID-19, qui menace de creuser encore un peu plus les inégalités avec les groupes les plus marginalisés²⁰.

5. Synthèse des données probantes sur les corrélations entre éducation des filles et élimination des MGF

Dans le cadre de la rédaction de la présente note technique et afin de mieux appréhender le lien entre éducation des filles et mutilations génitales féminines, nous avons réalisé une étude documentaire de la littérature universitaire et de la documentation grise. À cette fin, nous nous sommes appuyés sur le livre blanc publié en 2016 par le Centre international de recherche sur les femmes (ICRW), *Leveraging Education to End Female Genital Mutilation/Cutting Worldwide (Mettre fin aux mutilations génitales féminines/à l'excision dans le monde à travers l'éducation)*, qui propose une synthèse des données probantes disponibles sur le sujet tout en relevant les approches les plus prometteuses.

Cette étude a notamment permis de mettre au jour les liens suivants :

I. L'éducation des mères constitue un facteur de protection contre les MGF

On constate en effet que plus le niveau d'éducation des mères est élevé, plus la prévalence des MGF est faible²¹. En Égypte, il a toutefois été établi que la réduction du risque de mutilations génitales pour les filles n'était pas uniquement liée au niveau d'instruction des mères, mais plus largement à celui de l'ensemble des femmes au sein de la communauté²². Les découvertes tendent à suggérer que les réformes éducatives et les investissements en faveur de l'éducation des filles au cours de la génération précédente ont contribué à atténuer le risque de mutilation pour la génération actuelle²³; les femmes les plus instruites sont en effet, d'une part, moins susceptibles d'avoir été exposées aux MGF et, d'autre part, plus à même de s'opposer à de telles pratiques²⁴. En Égypte, 87 pour cent des filles et des femmes âgées de 15 à 49 ans, ainsi que 14 % des filles de moins de 15 ans, ont subi des MGF²⁵. Dans la tranche d'âge 15-49 ans, 98 pour cent des filles et femmes sans instruction ont été victimes de MGF, la proportion tombant à 71 pour cent parmi celles qui ont été au-delà de l'enseignement secondaire²⁶. Le taux d'adhésion à la pratique des MGF est sensiblement inférieur parmi les filles et femmes de 15 à 49 ans ayant un niveau d'instruction supérieur : ainsi, 74 pour cent des filles et femmes sans instruction soutiennent la perpétuation de ces pratiques, contre 32 pour cent des filles et femmes ayant poursuivi leurs études après le secondaire²⁷.

Cependant, bien que l'éducation des mères soit un indicateur fiable de la prévalence des MGF, il ne peut pas être considéré comme un facteur de causalité directe, la richesse du ménage et la participation des mères au marché du travail, également liées au niveau d'étude, étant elles aussi susceptibles d'avoir une influence²⁸. Des

recherches plus approfondies sont donc indispensables pour pouvoir mieux appréhender le rôle joué par l'éducation des mères dans l'éradication des mutilations génitales féminines²⁹.

Le Mali et la Somalie, qui comptent parmi les pays du monde où cette tradition est la plus répandue (avec un taux de prévalence de respectivement 89 et 98 %) ³⁰, font en revanche figure d'exception puisque le niveau d'éducation des mères et la richesse du foyer ne semblent pas avoir d'incidence sur la prévalence des MGF chez les filles de 0 à 14 ans³¹. Deux pays qui, malgré les multiples facteurs de risques susceptibles d'influer sur la perpétuation de cette pratique, ont en commun un faible de taux de scolarisation des filles. En effet, 50 pour cent des Maliennes en âge de suivre un cursus dans l'enseignement primaire et 80 pour cent de celles en âge d'intégrer l'enseignement secondaire supérieur sont déscolarisées³². En Somalie, une étude a ainsi permis d'établir que les MGF constituaient l'une des principales causes de disparités dans l'éducation des filles et des garçons, celles-ci étant pratiquées en prévision de mariages précoces conduisant généralement au retrait des filles de l'enseignement primaire³³.

II. Instruire les filles leur permet de s'affirmer contre les MGF

L'éducation joue un rôle essentiel pour la remise en cause des normes de genre discriminatoires sous-jacentes à la pratique des MGF³⁴. Dans les contextes où celles-ci sont pratiquées sur les adolescentes, l'éducation, qui conditionne la capacité des filles à agir et à décider par elles-mêmes, peut en effet donner à ces dernières les moyens de s'élever contre cette pratique. De nombreux éléments tendent également à confirmer que l'intégration de modules de sensibilisation à la question des MGF dans les programmes d'enseignement peut se montrer efficace pour faire évoluer les mentalités autour de cette tradition³⁵.

III. Les programmes de développement des compétences de la vie courante dotent les filles en outils nécessaires pour mettre fin aux MGF

En favorisant l'acquisition de nouvelles connaissances et aptitudes, les programmes de développement des compétences de la vie courante proposés par les établissements ou les clubs scolaires contribuent à l'autonomisation des filles et au renforcement de leur résilience. Il a pu être démontré que ce type de programmes avait non seulement le potentiel de faire évoluer les normes et pratiques de genre discriminatoires, mais également de donner naissance à de solides réseaux entre pairs et d'améliorer l'engagement civique ; autant d'éléments pouvant à leur tour conduire les filles à remettre en cause la pratique des mutilations génitales féminines, de manière individuelle ou collective³⁶. Cependant, si les

programmes de développement des compétences de la vie courante peuvent contribuer à l'autonomisation des filles, les MGF ne pourront être éradiquées que lorsque les filles bénéficieront d'un environnement favorable, leur permettant de jouir pleinement de cette autonomie. Il est donc indispensable d'intervenir également auprès des membres de la communauté au sens large, afin d'engendrer un changement d'attitude général autour de cette coutume³⁷.

IV. L'école joue un rôle fondamental dans la protection contre les MGF

Les fermetures d'établissements scolaires ainsi que les difficultés d'accès aux services essentiels causées par la crise de COVID-19 ont limité les possibilités de suivi et de signalement des cas de MGF, participant ainsi, selon les évaluations conduites en 2020, à augmenter le risque de mutilation génitale pour les filles³⁸. Les établissements scolaires, dont les enseignants et chefs d'établissement sont

formés à détecter et signaler les cas de MGF, jouent en effet un rôle essentiel dans la prévention des mutilations génitales puisqu'ils offrent un environnement propice à la remise en question des idées et croyances et participent à ouvrir le débat avec les élèves, les parents et les membres de la communauté autour de cette pratique³⁹.

V. Davantage de recherches sont nécessaires pour mieux appréhender les conséquences des MGF sur l'éducation des filles

À l'heure actuelle, les analyses qualitatives permettant de mettre en évidence les conséquences négatives des MGF sur l'éducation des filles, et notamment sur le taux de passage en classe supérieure, la persévérance scolaire, les résultats et le taux d'achèvement des études demeurent trop rares⁴⁰. Davantage de recherches, y compris des évaluations d'impact, sont nécessaires afin de pouvoir déterminer dans quelle mesure cette pratique participe à entraver l'éducation des filles.



« La salle de classe, dans toutes ses limites, reste un lieu de possibilités. Dans ce champ des possibles, nous avons l'occasion [...] d'exiger de nous-mêmes et de nos camarades une ouverture d'esprit et de cœur [...], même alors que nous imaginons collectivement des moyens d'aller au-delà des frontières, de transgresser »

Bell hooks, « Apprendre à transgresser : L'éducation comme pratique de la liberté », 1994.

6. Éléments essentiels à prendre en compte pour l'éducation des filles et l'élimination des MGF

Sont énumérés ci-dessous les principaux facteurs à prendre en compte à l'heure d'élaborer des programmes éducatifs spécialement destinés aux filles exposées au risque de MGF. Des ressources complémentaires sont mises à disposition dans l'Annexe 1.

Les filles les plus marginalisées sont davantage exposées au risque de MGF. Plus de deux tiers des pays concernés par la pratique des mutilations génitales féminines font partie des pays les moins avancés, au contexte fragile. Ainsi, les filles confrontées au risque de MGF sont davantage susceptibles d'être issues de foyers et de communautés pauvres, d'être privées d'un accès à l'éducation, à la santé et aux services de protection de l'enfance, de résider dans des milieux ruraux dotés d'infrastructures médiocres, d'être

peu exposées aux médias de masse et aux plateformes numériques, et d'évoluer dans des contextes fragiles⁴². Alors que dans certains pays, le taux de prévalence des mutilations génitales féminines recule peu à peu, les inégalités socioéconomiques se font donc de plus en plus criantes entre les familles continuant à pratiquer les MGF et celles ayant abandonné cette tradition⁴³.

Cependant, malgré les obstacles supplémentaires engendrés par la pandémie de COVID-19 et entravant l'accès des filles à l'éducation, il est possible de rebâtir des systèmes éducatifs plus résilients, porteurs de transformation en matière de genre, et de mettre en place des mesures ciblées de manière à s'assurer que les filles, et notamment celles qui comptaient déjà parmi les plus marginalisées avant le début de la pandémie, retournent et demeurent sur les bancs de l'école pour y poursuivre leur apprentissage.

La pauvreté monétaire des foyers limite l'accès des filles à l'éducation, en particulier pour celles exposées au risque de MGF. La protection sociale adaptée à l'âge et soucieuse des questions de genre, les Associations villa-

geoises d'épargne et de crédit (AVEC) et les programmes d'alimentation scolaire se sont toutefois montrés efficaces pour améliorer le taux de scolarisation et le niveau d'instruction des filles⁴⁴. En effet, les programmes de protection sociale, y compris les transferts d'espèces, ont prouvé leur potentiel lorsqu'il s'agit de lutter contre la pauvreté et d'améliorer la réussite scolaire. La protection sociale soucieuse des questions de genre peut également s'avérer une stratégie payante pour empêcher les familles d'adopter des mécanismes d'adaptation négatifs dans l'espoir d'améliorer la situation financière du foyer, et notamment de recourir aux MGF dans le cadre de la préparation des filles au mariage, considéré comme source de sécurité économique et d'inclusion sociale.

Les établissements scolaires offrent un environnement protecteur aux filles menacées de MGF⁴⁵. Ce rôle de prévention est renforcé par la formation initiale et continue des enseignants et des chefs d'établissement à la détection et au signalement des cas de MGF, ainsi qu'à l'orientation des victimes vers les services compétents.



ÉTUDE DE CAS 1

Le mouvement pour l'égalité des genres à l'école

Bien qu'il ne s'attaque pas directement à la pratique des MGF, le Mouvement pour l'égalité des genres à l'école (GEMS) est un exemple éloquent de programme promouvant activement l'instauration de normes de genre plus équitables dans le domaine de l'éducation. Déployée pendant plus de deux ans auprès des 12-14 ans de 45 écoles de Mumbai, l'initiative a par la suite été exportée et évaluée au Viet Nam et en Inde, dans les États du Bihar, du Maharashtra et du Jharkhand. Dans le cadre de l'inauguration du programme à Mumbai, un groupe de participants était exposé à une campagne de sensibilisation, tandis qu'un deuxième groupe recevait 24 cours consacrés à l'égalité et à la prévention de la violence basée sur le genre. À l'implantation du projet dans l'État du Jharkhand, ces cours en groupes restreints ont été combinés à la campagne de sensibilisation pour l'ensemble des participants. Les élèves ont également reçu des cahiers d'exercices interactifs à ramener chez eux pour consolider les apprentissages acquis en classe.

À Mumbai, au terme de l'expérience, l'évaluation a permis d'établir que la proportion d'élèves s'accordant à penser que les filles devaient être âgées de 18 ans minimum (âge légal) lors de leur mariage avait augmenté, atteignant presque les 100 pour cent (bien que les chiffres de référence n'aient pas été rapportés). Dans les classes ayant bénéficié d'une intervention combinée (cours en petits groupes et campagne de sensibilisation collective), la proportion de filles souhaitant retarder leur mariage jusqu'à leurs 21 ans est passée de 15 à 22 pour cent. Les étudiants ayant bénéficié de cours en petits groupes en plus d'une exposition à la campagne de sensibilisation étaient 2,4 fois plus susceptibles de s'opposer à la violence que ceux du groupe témoin, tandis que ceux ayant été uniquement exposés à la campagne de sensibilisation étaient seulement 1,5 fois plus susceptibles de s'y opposer.

Dans l'État du Jharkhand, où l'initiative a été implantée au sein de 20 établissements et auprès de 3 000 étudiants environ, la participation au programme a indéniablement eu un impact positif sur l'attitude des élèves en matière d'égalité des genres : une proportion non négligeable de participants initialement considérés comme ayant une faible sensibilité aux questions de genre a par la suite développé une sensibilité « moyenne » à « élevée ». Des résultats qui ont été corroborés lors la mise en place du projet à Da Nang, au Viet Nam, auprès des 11-12 ans de dix établissements. Dans les deux cas, l'évolution des mentalités n'a pas été significative parmi les élèves des établissements de référence.

Source : Achyut, P. *et al.*, 2011 ; Achyut, P., *et al.*, 2016.

Une assistance psychologique peut être nécessaire pour les filles ayant subi ou risquant de subir des MGF. En effet, les complications immédiates et à long terme induites par les mutilations génitales féminines affectent directement la santé mentale des filles⁴⁶. Il est donc primordial que le secteur de l'éducation dans son ensemble ainsi que les programmes de sensibilisation à la santé mentale et les services d'orientation mis en place par les établissements prennent en compte non seulement les besoins des victimes de MGF en matière de santé mentale et de soutien psychosocial (SMSPS), mais également ceux des filles stigmatisées pour ne pas s'être pliées à la tradition.

Les filles exposées au risque de MGF sont confrontées à des obstacles éducatifs causés par la fragilité. La majorité des pays concernés par la pratique des MGF étant des pays au contexte fragile⁴⁷, il n'est pas rare que les filles menacées de mutilation ainsi que leurs familles et leurs communautés soient confrontées à plusieurs urgences simultanées⁴⁸. Ces filles, grandissant dans des contextes de crise, sont plus susceptibles d'être déscolarisées que celles évoluant dans des environnements plus stables,



GROUPES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES DE LA VIE COURANTE EN NON-MIXITÉ

Bien que la participation des garçons puisse être pertinente dans certains contextes ou à certaines étapes d'un programme, les groupes de développement des compétences de la vie courante en non-mixité ont l'avantage de permettre aux filles de se livrer, de s'exprimer et de faire part de leurs interrogations en toute liberté, mais également d'endosser des rôles de leader ; des comportements qu'elles n'oseraient peut-être pas adopter ou qu'elles considéreraient inappropriés en présence de camarades masculins.

et sont davantage exposées au risque de MGF⁴⁹; elles représentent en effet plus de 25 pour cent des enfants et des jeunes non scolarisés dans le monde (soit 67 millions de filles)⁵⁰. Alors que la communauté mondiale doit faire face à des crises de plus en plus complexes et

Girls attending class in a school in the city of Bassiknou, in the South-east of Mauritania.





ÉTUDE DE CAS 2

Le programme Berhane Hewan en Éthiopie

Mis en place par l'UNFPA en collaboration avec le Ministère éthiopien de la jeunesse et des sports, le programme Berhane Hewan (« Lumière pour Ève » en amharique), financé par la Fondation Nike, a non seulement permis de créer des espaces sociaux sûrs permettant aux filles les plus vulnérables et marginalisées de se réunir et d'interagir avec des adultes bienveillants, mais également de réduire la prévalence des MGF et des mariages d'enfants ainsi que de favoriser le recours aux services pour la santé et les droits en matière de sexualité et de procréation. L'initiative Berhane Hewan a rendu possible la création, par des femmes mentors, de groupes en non-mixité qui, en plus d'œuvrer pour l'organisation de dialogues communautaires autour des pratiques néfastes, proposent aux adolescentes des incitations économiques à poursuivre leur scolarité et des séances de développement des compétences de la vie courante, dispensées par les mentors elles-mêmes, en tant que leaders reconnues au sein de leur communauté. Après une formation initiale, ces dernières effectuaient des opérations de porte-à-porte afin d'entrer en contact avec les jeunes filles de 10 à 19 ans et les encourager à rejoindre le programme. Après évaluation des résultats du programme, il a pu être établi que Berhane Hewan avait été vecteur d'améliorations dans tous les domaines visés, notamment en ce qui concernait la construction de réseaux d'amitié, l'assiduité scolaire, l'âge du mariage, la connaissance des services spécialisés pour la santé et les droits en matière de sexualité et de procréation ainsi que le recours à la contraception. En outre, les échanges avec les membres de la communauté ont permis d'inciter ces derniers à s'engager pour mettre fin aux MGF.

Source : Erulkar, A., et Muthengi, E., 2009 ; Mekbib et Molla, 2010



ÉTUDE DE CAS 3

Programme de promotion de l'éducation des filles somaliennes (SOMGEP-T)

Le projet SOMGEP-T a été conçu dans l'optique d'améliorer les résultats d'apprentissage et le taux de passage en classe supérieure de 27 146 filles, dont 3 712 qui pourront bénéficier de programmes d'apprentissage accéléré, et de 30 053 garçons, scolarisés dans 148 écoles primaires et 51 établissements d'enseignement secondaire des zones rurales et reculées du centre-nord de la Somalie, particulièrement touchées par la sécheresse et les conflits. Il s'appuie sur les données probantes recueillies au cours d'études longitudinales pour éclairer une approche intégrée d'identification et de lutte contre les obstacles entravant l'accès des adolescentes à l'éducation. Les recherches semblent notamment indiquer que les résultats d'apprentissage des filles sont affectés par de multiples facteurs, tous interdépendants, parmi lesquels les normes de genre traditionnelles favorisant l'exclusion et normalisant la violence jouent un rôle prépondérant. Nos activités visent donc non seulement à combler les lacunes des établissements en termes de contenu éducatif et de pédagogie, mais également à faire évoluer les normes sociales qui participent à exclure les filles du système éducatif. Au travers d'initiatives telles que l'organisation de forums pour l'autonomisation des filles et des garçons, la sensibilisation des comités d'éducation communautaires et la formation des enseignants, SOMGEP-T permet ainsi aux communautés et établissements scolaires de travailler main dans la main pour transformer les normes de genre et favoriser le changement social à long terme.

Source : Renault, L., et Gure, A., 2020

prolongées, liées notamment aux changements climatiques, aux conflits et à la violence, aux déplacements de populations ainsi qu'à la santé publique, l'éducation des filles dans les situations d'urgence devient donc un levier essentiel de lutte contre les MGF.

L'éducation est une porte vers l'autonomisation économique des filles. Les filles ayant un accès limité à l'éducation et aux moyens de subsistance sont plus susceptibles de subir des MGF dans les contextes où cette pratique est associée à l'augmentation des chances de mariage et à la sécurité financière⁵¹. L'adoption d'une approche éducative centrée sur les filles et le dévelop-

pement de leurs compétences a donc le potentiel de contribuer à l'éradication des MGF, puisqu'elle favorise leur autonomisation économique, notamment en :

- Donnant aux filles la possibilité d'accéder à des formations techniques/professionnelles facilitant leur intégration au marché du travail ;
- Permettant aux filles et aux jeunes femmes de développer leurs compétences et connaissances digitales et de se tourner vers des professions de l'économie numérique, en pleine expansion ;
- Augmentant la présence des filles dans les filières de science, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) ;



ÉTUDE DE CAS 4

Programme de développement holistique des filles, Sénégal

Le programme de développement holistique des filles (Girls' Holistic Development Programme) a été initié en 2008 par le partenaire de l'UNICEF, Grandmothers Project, dans le département de Vélingara, au Sénégal. Son objectif est de promouvoir l'évolution des normes sociales influant sur l'éducation des filles et la perpétuation des MGF, à travers l'autonomisation des filles et l'instauration d'un environnement favorable où famille et communauté pourraient œuvrer de concert en faveur d'un changement bénéfique. À travers l'approche « changement par la culture », ce programme s'attache à faciliter, au moyen de diverses activités, le dialogue entre adolescents, parents, anciens, communauté traditionnelle, chefs religieux, agents de santé locaux et enseignants, renforçant ainsi les relations et la communication, non seulement entre les différentes générations, mais également entre les hommes et les femmes.

En plus d'améliorer la cohésion sociale entre les dirigeants et les membres de la communauté, indispensable à l'heure d'entreprendre des actions collectives en faveur des filles, le programme de développement holistique des filles restaure le rôle des anciens au sein des communautés et permet aux grands-mères de prendre position en tant qu'alliées des jeunes générations. L'évaluation du programme a ainsi permis de noter une confiance accrue dans la valeur de l'éducation des filles, de nombreux parents qui, auparavant, ne voyaient pas la nécessité de scolariser leur enfant ayant indiqué dorénavant mieux appréhender l'importance de l'éducation pour l'accès des filles à de meilleurs emplois et revenus. En conséquence, et malgré le fait que les filles soient traditionnellement astreintes à de nombreuses tâches de soin non rémunérées, les mères ont consenti à réduire la charge domestique pesant sur ces dernières, de sorte qu'elles puissent consacrer davantage de temps à leurs études. Cependant, si le programme s'est montré efficace pour faire évoluer les normes communautaires autour des MGF, ce changement n'a pas pu être observé de manière concrète, la majorité des filles ayant déjà été mutilées dans leur enfance. Les parents et les grand-mères ont toutefois indiqué avoir perçu un recul de cette tradition.

Source : Institute of Reproductive Health, 2020



Nooridha Dwi Prastyani, a teacher in Madrasah Ibtidaiyah Keji, an Islamic boarding school in Ungaran, Indonesia.

- Mettant en place des initiatives visant à faciliter le passage des filles du milieu scolaire au monde du travail : services d'orientation professionnelle, apprentissage ou programmes de stages professionnels ;
- Favorisant l'accès des entrepreneuses à la formation, à la création d'entreprises et aux financements.⁵²

En plus de soutenir l'autonomisation économique des filles à travers l'adoption d'une approche éducative dédiée, l'autonomisation des familles au moyen de la protection sociale est également susceptible d'atténuer le risque de MGF.

L'éducation transformatrice en matière de genre déconstruit les normes de genre discriminatoires participant à perpétuer les MGF. L'éducation transformatrice en matière de genre vise non seulement à s'attaquer aux causes premières des inégalités de genre, mais également à inciter les filles et les garçons à remettre en question les normes de genre discriminatoires participant à perpétuer les MGF. Grâce à l'adoption d'une pédagogie tenant compte des questions de genre, étayée par des analyses permettant d'identifier les problématiques spécifiques à chaque contexte – en l'occurrence, les MGF –, ce type d'éducation s'attache à sensibiliser les filles et les garçons aux conséquences de cette pratique et à accompagner les filles victimes ou risquant d'être victimes de cette coutume.

Les programmes de développement des compétences de la vie courante ainsi que les clubs non mixtes mis en place dans les établissements scolaires renforcent les ressources et la capacité d'action des filles. En effet, les programmes de développement des compétences de la vie courante donnent aux adolescentes accès aux informations, aptitudes et réseaux de soutien nécessaires pour devenir actrices du changement dans leur propre vie⁵³. Pour leur part, les clubs de filles mis en place par les établissements dans le cadre des activités extrascolaires, en plus de proposer ce type de programmes ainsi que des programmes de formation professionnelle et de sensibilisation à l'épargne, s'attachent également à promouvoir des activités sportives émancipatrices. Ces clubs constituent des espaces sûrs permettant aux filles d'accroître leur confiance en elles et leur efficacité personnelle, de développer leurs aspirations et d'acquérir de nouveaux moyens de production et ressources sociales ; ils contribuent au renforcement du leadership des filles et leur fournissent des opportunités de participation citoyenne⁵⁴. En cela, les programmes de développement de compétences de la vie courante ainsi que les clubs de filles qui proposent des modules d'éducation à la santé et de sensibilisation autour de normes de genre et des relations de pouvoir peuvent se montrer particulièrement efficaces pour faire évol-

uer les mentalités responsables de la perpétuation des mutilations génitales féminines⁵⁵. Ainsi, les programmes portant sur les compétences pratiques ainsi que les clubs de filles doivent s'inscrire dans le cadre d'un processus favorisant la participation communautaire et instaurant un climat favorable au changement des normes sociales.

L'éducation complète à la sexualité peut également s'avérer payante pour renforcer la capacité d'action et d'expression des filles et leur offrir des alternatives aux MGF, et doit donc impérativement inclure une réflexion autour de cette pratique. L'éducation complète à la sexualité est en effet primordiale pour favoriser l'engagement des garçons en tant qu'alliés dans la lutte pour l'égalité des genres et l'éradication des MGF. Les données recueillies dans 19 pays ont ainsi démontré que dans 14 d'entre eux, la majorité (soit plus de 50 pour cent) des hommes et des garçons étaient opposés à la perpétuation de cette tradition⁵⁶. On constate cependant que même lorsque les garçons sont hostiles aux MGF, ces derniers sont rarement disposés à prendre position publiquement⁵⁷.

Les recherches participatives pilotées par des filles contribuent au changement social. Les actions de recherche participatives pilotées par des filles peuvent permettre de mieux appréhender les vies et priorités de ces dernières dans le cadre de l'évaluation des besoins et des ressources communautaires ou encore d'orienter la conception, le suivi, l'adaptation et l'évaluation de services ciblés, comme les programmes d'éducation destinés aux filles exposées au risque de MGF. En plus de contribuer au changement social, ce type d'initiative favorise la participation active des adolescentes et leur donne les moyens d'influencer les politiques et programmes d'éducation qui les concernent directement⁵⁸.

La mobilisation sociale est primordiale pour promouvoir l'accès des filles à l'éducation et mettre fin aux MGF. En effet, afin d'améliorer l'accès des filles à l'éducation et d'éradiquer la pratique des mutilations génitales féminines, il est indispensable de s'attaquer aux causes profondes des inégalités de genre et de faire évoluer les rôles, les normes et les relations de pouvoir en vigueur dans la société. Les interventions visant à mobiliser la communauté peuvent contribuer à éveiller les consciences, encourager l'autocritique et favoriser la remise en question des normes de genre dominantes. Les dialogues communautaires et les activités pédagogiques inclusives, participatives et fondées sur les droits fondamentaux, permettent pour leur part d'instaurer un climat de confiance et de favoriser le changement social en misant sur l'éducation des filles. Ces initiatives jouent donc un rôle essentiel pour la création d'environnements favorables et sûrs, l'accès équitable des filles à l'éducation et l'élimination des MGF.

Les mouvements sociaux participent à faire progresser l'égalité des genres. La plupart des progrès effectués en matière d'égalité des genres auraient été invis-

ageables sans l'engagement des organisations et mouvements féministes œuvrant pour sensibiliser le public, faire pression sur les gouvernements et engager la responsabilité des États quant à l'instauration de législations et politiques en faveur de l'égalité⁵⁹. Les mouvements sociaux ont ainsi joué un rôle prépondérant dans l'évolution des normes et de la politique publique autour des principales problématiques de genre, y compris en ce qui concerne l'accès des filles à l'éducation ainsi que la mise en place de lois et politiques visant à combattre les MGF. La coopération des activistes et défenseurs de l'éducation des filles, de la protection de l'enfance et de la lutte contre les MGF a donc le potentiel de renforcer les mouvements sociaux, obligeant ainsi les gouvernements à rendre compte de leurs actions en

vue de la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et des ODD.

Les recherches sur les MGF et sur l'éducation des filles permettent de garantir l'efficacité des programmes. Si de nombreuses études confirment l'association positive évidente entre éducation des mères et recul de la pratique des MGF, les raisons de cette causalité doivent encore être approfondies. En effet, comme mentionné précédemment, à ce jour, aucune évaluation d'impact ne s'intéresse aux conséquences des mutilations génitales féminines sur l'éducation des filles. Les recherches sur la corrélation entre MGF et éducation des filles sont donc indispensables pour constituer une base de données probantes qui permette de cibler et de renforcer les approches susceptibles d'éradiquer cette tradition.

7. Appel à l'action

Les questions de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes et des filles sont intrinsèquement liées au droit à une éducation de qualité pour tous. Cependant, la pandémie de COVID-19 a donné lieu à une crise sans précédent qui a fait reculer la progression vers les ODD fixés à l'horizon 2030, y compris l'objectif 4.1 (assurer l'accès des filles à une éducation

inclusive, équitable et de qualité, de la petite enfance au secondaire) et l'objectif 5.3 (éliminer la pratique des mutilations génitales féminines). En conséquence, l'ensemble des parties prenantes engagées dans la lutte pour l'éducation des filles et l'éradication des MGF sont invitées à mettre en œuvre le plus rapidement possible les mesures suivantes :

- 1. Planification sectorielle :** la planification sensible au genre en matière d'éducation implique de fixer l'éradication des MGF en tant qu'objectif explicite des plans et politiques du secteur éducatif, et de développer des stratégies et cadres de redevabilité adaptés pour mettre fin aux MGF à travers l'éducation, par exemple ; des programmes d'éducation complète à la sexualité ou de sensibilisation à la santé et aux droits en matière de sexualité et de procréation, des approches pédagogiques dédiées, des systèmes d'orientation clairs pour le suivi et le signalement des cas, ainsi que des programmes de développement des compétences de la vie courante comprenant des activités extrascolaires émancipatrices. Il convient également de prendre en compte, dans les différentes analyses de genre réalisées dans le cadre des plans éducatifs, la prévalence des MGF et des facteurs participant à perpétuer cette pratique. Il s'agit notamment de mettre en avant les approches porteuses de transformations en matière d'égalité des genres, à même de remettre en question et de renverser les normes sociales et de genre sous-tendant ces traditions.
- 2. Conclusion de partenariats :** les partenariats constituent une opportunité pour les principales parties prenantes associées à l'éducation des filles et à l'éradication des MGF de combiner leurs efforts pour maximiser leur impact. Les gouvernements, les organisations internationales, les organisations non gouvernementales, la société civile, les associations de terrain, les mouvements dirigés par les femmes et les jeunes, mais aussi le monde universitaire et le secteur privé peuvent accélérer l'action en faveur des filles en mobilisant et en alimentant la volonté politique d'éliminer les MGF à travers l'éducation, ainsi qu'en investissant dans la recherche, de manière à améliorer la compréhension du lien entre éducation des filles et mutilations génitales féminines. Les partenariats ont également non seulement vocation à renforcer les stratégies de plaidoyer, de sorte à augmenter la visibilité de la lutte pour l'éducation des filles et l'élimination des MGF et à accroître les investissements dans le secteur, mais aussi à favoriser la concertation avec les autres plateformes de coalition internationale, régionale et nationale en faveur de l'éducation des filles et de l'élimination des MGF autour d'une stratégie de communication commune.
- 3. Données et éléments de preuve :** afin de pouvoir disposer d'une base de données probantes sur les MGF, il convient d'investir dans la conduite d'évaluations rigoureuses étudiant le lien entre éducation des filles et élimination des mutilations génitales féminines, et permettant de mieux appréhender les complexités de cette coutume, notamment les multiples facteurs sous-jacents à sa pratique. Il est également essentiel de s'assurer de l'adéquation des financements et des efforts mis en œuvre en vue de la réalisation de recherches participatives et d'évaluations rigoureuses destinées à mesurer la durabilité et l'efficacité des politiques et des programmes.
- 4. Financement :** l'action de lutte contre les MGF dans les situations d'urgence est bien souvent sous-financée et négligée, les interventions en la matière n'étant pas considérées comme vitales ou essentielles à la résilience des filles. Il est donc nécessaire de mettre en place des plans de financement pluriannuel pour l'éducation des filles et l'élimination des MGF, notamment dans les contextes d'urgence.
- 5. Intégration de la question des MGF dans les programmes d'éducation complète à la sexualité :** l'éducation complète à la sexualité a un rôle essentiel à jouer dans l'éradication des mutilations génitales féminines, qui constituent une violation des droits fondamentaux des femmes et des filles ainsi que du droit à l'intégrité de la personne. Il est donc indispensable que les programmes d'éducation sexuelle incluent des modules d'information quant aux multiples conséquences physiques, mentales et sexuelles associées à cette pratique.

ANNEXE 1 : Ressources

Éducation des filles dans les situations d'urgence

Reimagining Girls' Education: Solutions to Keep Girls Learning in Emergencies (Réinventer l'éducation des filles : solutions pour assurer la continuité de l'apprentissage des filles dans les situations d'urgence) : ce livret de l'UNICEF présente différentes solutions éducatives prometteuses basées sur des données probantes pour concevoir et mettre en œuvre des interventions visant à soutenir l'éducation des filles dans les situations d'urgence humanitaire des pays à revenus faibles et intermédiaires de la tranche supérieure ainsi que dans les contextes où les services éducatifs sont interrompus. Il regroupe des exemples d'approches concrètes porteuses d'enseignement qui ont été éprouvées ou sont actuellement en phase de test.

Site web (en anglais) : <https://www.unicef.org/reports/reimagining-girls-education>

Kit Genre-ESU : ensemble de ressources de base pour le genre dans l'éducation en situations d'urgence (initiative conjointe de l'UNGEI, d'Éducation sans délai [ESD] et du Réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence [INEE]) : élaboré à partir des directives et normes minimales internationales, le kit Genre-ESU est la première ressource à fournir aux praticiens et praticiennes de l'éducation un éventail complet d'outils pratiques pour promouvoir des programmes d'éducation sensibles au genre dans les situations d'urgence. Il s'appuie notamment sur les données de recherche disponibles et les bonnes pratiques en vigueur pour encourager l'adoption de nouvelles approches favorisant une évolution progressive des résultats en matière d'apprentissage et d'égalité des genres pour les apprenants dans les situations de crise.

Site web (en anglais) : <https://www.ungei.org/publication/eie-genkit>

Centre de ressources sur le genre dans l'éducation en situations d'urgence (UNGEI et ESD) : ce centre de ressources en ligne met de la documentation et des contenus d'apprentissage à disposition de toutes les personnes qui s'attachent à délivrer une éducation sensible au genre dans les contextes de crise.

Site web (en anglais) : <https://www.ungei.org/knowledge-hub/gender-education-emergencies>

Reconstruire l'égalité : guide de rescolarisation des filles (Fonds Malala, Plan International, UNICEF, UNGEI et Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture [UNESCO]) : ce guide a été conçu pour aider les gouvernements et les communautés scolaires à « reconstruire en mieux » après la pandémie de COVID-19. Il appelle donc à « reconstruire selon un principe d'égalité » à travers le développement de systèmes éducatifs sensibles au genre et la mise en place de mesures ciblées pour assurer la continuité de l'apprentissage des filles et leur retour sur les bancs de l'école.

Site web : <https://www.unicef.org/media/75726/file/Reconstruire-l%E2%80%99egalite-guide-de-rescolarisation-des-filles-2020.pdf>

Pédagogie sensible aux questions de genre

Une pédagogie qui intègre la dimension de genre : un guide à l'attention des enseignants et des établissements d'enseignement (Forum des éducatrices africaines [FAWE]) : cette boîte à outils recense les meilleures pratiques en matière de pédagogie intégrant la dimension de genre et propose une synthèse des recherches conduites à ce jour sur l'égalité des genres et l'éducation sensible au genre dans le contexte africain. Elle aborde notamment la question de la santé et des droits en matière de sexualité et de procréation ainsi que la pratique néfaste des MGF.

Site web (en anglais) : <https://www.unicef.org/esa/media/6726/file/GRP-A-Toolkit-for-Teachers-and-Schools-2020.pdf>

Portail pour l'égalité des genres dans les écoles (PEGE) (Promundo) : le PEGE met à disposition des professionnels de l'éducation des contenus pédagogiques sur l'égalité des genres, et notamment des manuels pour l'enseignement des Programmes H et M (programmes communautaires phares d'éducation informelle aux masculinités alternatives).

Site web (en anglais) : <https://promundoglobal.org/programs/portal-for-gender-equality-in-schools/>

Création d'environnements d'apprentissage favorables pour les filles et les garçons : guide à destination des éducateurs (International Research and Exchanges Board [IREX]) : à l'aide d'un cahier d'activités, ce guide permet aux enseignants d'élaborer et de suivre l'évolution de leur propre plan d'action pour le développement de salles de classes et de supports d'enseignement non sexistes.

Site web : <https://www.irex.org/resource/creating-supportive-learning-environments-girls-and-boys-guide-educators>

Documentation explorant l'impact de l'éducation sur les normes de genre, dont : l'étude On Norms and Agency (Normes et capacité d'action), publiée par la Banque mondiale en 2013, qui s'appuie sur des recherches préliminaires conduites dans 20 pays pour mettre en évidence l'éducation comme facteur clé de l'évolution des normes de genre ; et le rapport publié par Naila Kabeer en 2011 qui analyse les données probantes sur les forces sous-jacentes à l'autonomisation économique des femmes en mettant l'accent sur l'éducation.

BIBLIOGRAPHIE

- Achyut, P., *et al.*, « Building Support for Gender Equality Among Young Adolescents in School: Findings from Mumbai, India » (« Mobiliser les adolescents en faveur de l'égalité des genres : observations tirées d'établissements scolaires de Mumbai, Inde »), Centre International de Recherches sur les Femmes, New Delhi, 2011.
- Achyut, P., *et al.*, « Towards Gender Equality: The GEMS journey thus far » (« Vers l'égalité des genres : un bilan du Mouvement pour l'égalité des genres à l'école »), Centre International de Recherches sur les Femmes, New Delhi, 2016.
- Mustafa Afifi, « Women's Empowerment and the Intention to Continue the Practice of Female Genital Cutting in Egypt » (« Autonomisation des femmes et perpétuation des mutilations génitales féminines »), *Archives of Iranian Medicine*, vol. 12, no 2, mars 2009, p. 154-160.
- Ahaonu, E.L., et Victor, O., « Mothers' Perception of Female Genital Mutilation » (« La pratique des mutilations génitales féminines vue par les mères »), *Health Education Research*, vol. 29, no 4, 10 janvier 2014, p. 683-689.
- Bright Opoku Ahinkorah, *et al.*, « Socio-economic and Demographic Determinants of Female Genital Mutilation in sub-Saharan Africa: Analysis of data from demographic and health surveys » (« Facteurs socioéconomiques et démographiques des mutilations génitales féminines en Afrique subsaharienne : analyse des données issues des enquêtes démographiques et de santé »), *Reproductive Health*, vol. 17, no 1, 22 octobre 2020, p. 162.
- Addisu Alehegn Alemu, « Trends and Determinants of Female Genital Mutilation in Ethiopia: Multilevel analysis of 2000, 2005 and 2016 Ethiopian Demographic and Health Surveys » (« Tendances et facteurs de mutilations génitales féminines en Éthiopie : analyse multiniveaux des enquêtes démographiques et de santé conduites en 2000, 2005 et 2016 »), *International Journal of Women's Health*, vol. 13, 6 janvier 2021, p. 19-29.
- Michaeljon Alexander-Scott, Emma Bell et Jenny Holden, « *DFID Guidance Note: Shifting social norms to tackle violence against women and girls (VAWG)* » (« Note d'orientation du DFID : Faire évoluer les normes sociales pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux filles »), VAWG Helpdesk, Londres, 2016.
- Sarah Alheiwidi *et al.*, « Gender and Adolescence Research Panorama » (« Panorama des recherches sur le genre et l'adolescence »), Gender & Adolescence Global Evidence (GAGE), Londres, 2020.
- Ghadah Abdulmajid Al-Khulaidi, *et al.*, « Decline of Supportive Attitudes Among Husbands Toward Female Genital Mutilation and its Association to Those Practices in Yemen » (« Déclin de l'adhésion des maris en tant que facteur de mutilations génitales féminines au Yémen »), *PLOS ONE*, vol. 8, no 12, 18 décembre 2013.
- Almroth Lars, *et al.*, « Urogenital Complications Among Girls with Genital Mutilation: A hospital-based study in Khartoum » (« Complications urogénitales chez les filles victimes de mutilations génitales féminines : étude en milieu hospitalier à Khartoum »), *African Journal of Reproductive Health*, vol. 9, no 2, août 2005, p. 118-124.
- Olubunmi Akinsanya Alo et Babatunde Gbadebo, « Intergenerational Attitude Changes Regarding Female Genital Cutting in Nigeria » (« Évolution intergénérationnelle des mentalités autour des mutilations génitales féminines au Nigéria »), *Journal of Womens Health*, vol. 20, no 11, 2011, p. 1655-1661.
- Diogo Amaro, *et al.*, « COVID-19 and Education: The digital gender divide among adolescents in sub-Saharan Africa » (« COVID-19 et éducation : la fracture numérique entre les genres en Afrique subsaharienne »), UNICEF Evidence for Action, 4 août 2020.
- Sajeda Amin, *et al.*, « Delaying Child Marriage through Community-Based Skills-Development Programs for Girls: Results from a randomized controlled study in rural Bangladesh » (« Retarder l'âge du mariage à travers des programmes communautaires de développement des compétences des filles : résultats d'une étude randomisée contrôlée en milieu rural, Bangladesh »), Population Council, New York et Dhaka, 2016.
- Amref Health Africa au Kenya, *Evidence on the effects of COVID-19 Pandemic on Female Genital Mutilation/Cutting (FGM/C) and Child, Early and Forced Marriages (CEFM) In Kenya (Impact de la pandémie de COVID-19 sur les mutilations génitales féminines/l'excision et les mariages précoces, les mariages forcés et les mariages d'enfants)*, Amref Health Africa in Kenya, Nairobi, 2020.
- Armelle Andro, Emmanuele Cambois, et Marie Lesclingand, « Long-Term Consequences of Female Genital Mutilation in a European Context: Self-perceived health of FGM women compared to non-FGM women » (« Conséquences à long terme des mutilations génitales féminines dans un contexte européen : santé auto-perçue des femmes victimes et non-victimes de MGF »), *Social Science & Medicine*, no 106, 6 février 2014, p. 177-184.
- Armelle Andro et Marie Lesclingand, « Les mutilations génitales féminines – État des lieux et des connaissances », *Population*, vol. 71, no 2, 2016, p. 217-296.
- Ahaonu, E.L., et Victor, O., « Mothers' Perception of Female Genital Mutilation » (« La pratique des mutilations génitales féminines vue par les mères »), *Health Education Research*, vol. 29, no 4, p. 683-689.
- Ijeoma Anumaka et Beatrice Sironka, « Female Genital Mutilation and Girls' Participation in School Activities in Isinya District, Kajjado County, Kenya » (« Mutilations génitales féminines et participation des filles aux activités scolaires dans le district d'Isinya, Comté de Kajjado, Kenya »), College of Higher Degrees & Research, Kampala, 2014.
- Adewale O. Ashimi, Taiwo G. Amole et Zubairu Iliyasu, « Prevalence and Predictors of Female Genital Mutilation Among Infants in a Semi Urban Community in Northern Nigeria » (« Prévalence et indicateurs prévisionnels des mutilations génitales féminines chez les enfants d'une communauté semi-urbaine du Nord-Nigéria »), *Sexual & Reproductive HealthCare*, vol. 6, no 4, 2015, p. 243-248.
- Azeze, Gedion Asnake, *et al.*, « Changing Prevalence and Factors Associated with Female Genital Mutilation in Ethiopia: Data from the 2000, 2005 and 2016 National Demographic Health Surveys » (« Combattre la prévalence et les facteurs associés aux mutilations génitales féminines en Éthiopie : données tirées des enquêtes démographiques et de santé nationales de 2000, 2005 et 2016 »), *PLOS ONE*, vol. 15, no 9, 3 septembre 2020, e0238495.
- Eider Muniategi Azkona, Antonio Sianes, et Isabel López Cobo, « Facing FGM/C Through Intercultural Education: A methodology for secondary school communities » (« Combattre les mutilations génitales féminines/l'excision à travers l'éducation interculturelle : méthode à l'attention des communautés scolaires d'enseignement secondaire »), *Procedia – Social and Behavioral Sciences*, vol. 132, 15 mai 2014, p. 557-563.
- Stephanie Baric, *et al.*, « Le pouvoir de diriger : un modèle de leadership pour les adolescentes », CARE, Atlanta, 2009.
- Ewa Batyra, *et al.*, « The Socioeconomic Dynamics of Trends in Female Genital Mutilation/Cutting Across Africa » (« Dynamiques socioéconomiques associées à la pratique des mutilations génitales féminines/de l'excision en Afrique »), *BMJ Global Health*, vol. 5, no 10, octobre 2020, e003088.
- Alice Behrendt, et Steffen Moritz, « Post-Traumatic Stress Disorder and Memory Problems After Female Genital Mutilation » (« Syndrome de stress post-traumatique et altérations mnésiques chez les victimes de mutilations génitales féminines »), *American Journal of Psychiatry*, vol. 162, no 5, mai 2005, p. 1000-1002.
- Bothild Bendixsen, *et al.*, « The Association Between Physical Complications Following Female Genital Cutting and the Mental

- Health of 12-Year-Old Gambian Girls: A community-based cross-sectional study » (« Implications physiques et mentales de la pratique des mutilations génitales féminines chez les filles gambiennes de 12 ans : étude communautaire transversale »), *PLOS ONE*, vol. 16, no 1, 2 janvier 2021, e0245723.
- Rigmor C. Berg et Eva Denison, « Interventions to Reduce the Prevalence of Female Genital Mutilation/Cutting in African Countries » (« Interventions visant à réduire la prévalence des mutilations génitales féminines/de l'excision dans les pays d'Afrique »), Norwegian Knowledge Centre for the Health Services, Oslo, 2012.
- Rigmor C. Berg, Eva Denison et Atle Frøtheim, « Psychological, Social and Sexual Consequences of Female Genital Mutilation/Cutting (FGM/C): A systematic review of quantitative studies » (« Conséquences psychologiques, sociales et sexuelles des mutilations génitales féminines/de l'excision : revue systématique des études quantitatives »), Norwegian Knowledge Centre for the Health Services (NOKC), Oslo, 2010.
- Ghenet Besera et Amira Roess, « The Relationship Between Female Genital Cutting and Women's Autonomy in Eritrea » (« Lien entre mutilations génitales féminines et autonomie des femmes en Érythrée »), *International Journal of Gynaecology and Obstetrics*, vol. 126, no 3, septembre 2014, p. 235-239.
- Daniel Bogale, Desalegn Markos et Muhammedawei Kaso, « Prevalence of Female Genital Mutilation and its Effect on Women's Health in Bale Zone, Ethiopia: A cross-sectional study » (« Prévalence et conséquences des mutilations génitales sur la santé des femmes dans la province de Balé, Éthiopie : étude transversale »), *BMC Public Health*, vol.14, 16 octobre 2014, p.1076.
- Martha Brady, et al., « Providing New Opportunities to Adolescent Girls in Socially Conservative Settings: *The Ishraq Program in rural upper Egypt* » (« Ouvrir le champ des possibles pour les adolescentes évoluant dans des contextes sociaux conservateurs : le programme Ishraq en Haute-Égypte rurale »), Population Council, New York, 2007.
- Mar Cabezas et Gottfried Schweiger, « Girlhood and Ethics: The role of bodily integrity » (« Jeunes filles et éthique : l'importance du respect de l'intégrité »), *Girlhood Studies*, vol. 9, no 3, 1 décembre 2016, p. 37-53.
- Claudia Cappa, Claire Thomson et Colleen Murray, « Understanding the Association Between Parental Attitudes and the Practice of Female Genital Mutilation Among Daughters » (« Comprendre le lien entre mentalité parentale et mutilation génitale des filles »), *PLOS ONE*, vol. 15, no 5, 21 mai 2020, e0233344.
- CARE, « Résumé du programme Tipping Point : Phase 2 », Atlanta, disponible à l'adresse suivante (en anglais) : <www.care.org/wp-content/uploads/2020/11/TP-Phase-2-Program-Summary.pdf>, page consultée le 8 août 2021.
- Tatyana Chesnokova et Rhema Vaithianathan, « The Economics of Female Genital Cutting » (« L'économie des mutilations génitales féminines »), *B.E. Journal of Economic Analysis & Policy*, vol. 10, no 1, 2010.
- Cluster Protection de l'enfance, *Crise de protection au Burkina Faso – Note de plaidoyer*, mars 2020.
- Beniamino Cislighi, et Lori Heise, « Theory and Practice of Social Norms Interventions: Eight common pitfalls » (« Théorie et pratique de l'action sur les normes sociales : huit écueils courants »), *Globalization Health*, vol. 14, no 1, 17 août 2018, p. 83.
- Beniamino Cislighi et Lori Heise, « Gender Norms and Social Norms: Differences, similarities and why they matter in prevention science » (« Normes de genre et normes sociales : différences, similarités et importance en matière de prévention »), *Sociology of Health & Illness*, vol. 42, no 2, 2020, p. 407-422.
- Beniamino Cislighi, Karima Manji et Lori Heise, « Social Norms and Gender-Related Harmful Practices, Learning Report 2: Theory in support of better practice » (« Normes sociales et pratiques néfastes en matière de genre, rapport 2 : théorie pour l'adoption de meilleures pratiques »), Learning Group on Social Norms and Gender-related Harmful Practices (groupe d'étude sur les normes sociales et les pratiques néfastes en matière de genre), London School of Hygiene & Tropical Medicine, Londres, 2018.
- Koustuv Dalal, et al., « Adolescent Girls' Attitudes Toward Female Genital Mutilation: A study in seven African countries » (« Posture des adolescentes face aux mutilations génitales féminines : étude de sept pays africains »), *F1000Research*, no 7, 2008, p. 343.
- Koustuv Dalal, Stephen Lawoko et Bjarne Jansson, « Women's Attitude Toward Discontinuation of Female Genital Mutilation in Egypt » (« Posture des femmes égyptiennes sur l'abandon des mutilations génitales féminines »), *Journal of Injury & Violence Research*, vol. 2, no 1, 2010, p. 41-45.
- Maryam Dehghankhalili, et al., « Epidemiology, Regional Characteristics, Knowledge, and Attitude Toward Female Genital Mutilation/Cutting in Southern Iran » (« Épidémiologie, caractéristiques régionales, connaissance et perception des mutilations génitales féminines/de l'excision en Iran »), *Journal of Sexual Medicine*, vol. 12, no 7, 2015, p. 1577-1583.
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH (agence de coopération internationale allemande pour le développement), *Female Genital Mutilation and Education (Mutilations génitales féminines et éducation)*, Bonn, 2011.
- Sebastian Ekenze, Hyginus Ezegwui et Charles Adiri, « Genital Lesions Complicating Female Genital Cutting in Infancy: A hospital-based study in south-east Nigeria » (« Complications induites par la pratique des mutilations génitales féminines dans l'enfance : lésions génitales : étude en milieu hospitalier dans le sud-est du Nigéria »), *Annals of Tropical Paediatrics International Child Health*, vol. 27, no 4, 2007, p. 285-290.
- Aboubakr Elnashar et R. Abdelhady, « The Impact of Female Genital Cutting on Health of Newly Married Women » (« Impact des mutilations génitales féminines sur la santé des jeunes mariées »), *International Journal of Gynecology & Obstetrics*, vol. 97, no 3, juin 2007, p. 238-244.
- Population Reference Bureau, *Ending Female Genital Mutilation/Cutting: Lessons from a decade of progress (Éradication des mutilations génitales féminines : état des connaissances après une décennie de progrès)*, rapport édité par Charlotte Feldman-Jacobs, Washington, D.C., 2013.
- Consortium GAGE (Gender & Adolescence Global Evidence), *Gender and Adolescence: Why understanding adolescent capabilities, change strategies and contexts matters (Genre et adolescence : sur l'importance de bien appréhender les stratégies de changement, le contexte et les capacités des adolescents)*, Cadre conceptuel GAGE, Londres, 2017.
- Mulugeta Gajaa, et al., « Prevalence and Associated Factors of Circumcision among Daughters of Reproductive Aged Women in the Hababo Guduru District, Western Ethiopia: A cross-sectional study » (« Prévalence et facteurs de circoncision chez les filles des femmes en âge de procréer dans le District de Hababo Guduru, Éthiopie occidentale : étude transversale »), *BMC Women's Health*, vol. 16, no 42, 2016.
- Kahsu Gebrekirstos, Mesfin Abebe et Atsede Fantahun, « A Cross Sectional Study on Factors Associated with Harmful Traditional Practices among Children Less than 5 Years in Axum Town, north Ethiopia » (« Étude transversale des facteurs associés aux pratiques traditionnelles néfastes chez les enfants de moins de 5 ans dans la ville d'Aksoum, Nord Éthiopie »), *Reproductive Health*, vol. 11, no 46, 2014.
- Asha George, et al., « Structural Determinants of Gender Inequality: Why they matter for adolescent girls' sexual and reproductive health » (« Conséquences des facteurs structurels d'inégalité de genre sur la santé sexuelle et procréative des adolescentes »), vol. 368, 2020, 169852020.
- Jennifer Glover, et al., « The Psychological and Social Impact of Female Genital Mutilation: A holistic conceptual framework » (« Conséquences psychologiques et sociales des mutilations génitales féminines : cadre conceptuel global »), *Journal of International Studies*, vol. 10, no 2, 2017, p. 219-238.
- Nicole A. Haberland, « The Case for Addressing Gender and Power in Sexuality and HIV Education: A comprehensive review of evaluation studies » (« Plaidoyer pour l'intégration des questions de genre et de pouvoir dans les programmes d'éducation à la sexualité et au VIH : revue complète des études d'évaluation »), *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, vol. 41, no 1, 2015, p. 31-42.

- « Empowering Adolescent Girls in Developing Countries: Gender justice and norm change » (« Autonomiser les adolescentes dans les pays en développement : justice de genre et évolution des normes »), 1^{re} édition, par Caroline Harper *et al.*, Routledge, Londres, 2018.
- Sarah R. Hayford et Jenny Trinitapoli, « Religious Differences in Female Genital Cutting: A case study from Burkina Faso » (« Les différentes pratiques religieuses associées aux mutilations génitales féminines : le cas du Burkina Faso »), *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol. 50, no 2, 2011, p. 252-271.
- Lori Heise, *et al.*, « Gender Inequality and Restrictive Gender Norms: Framing the challenges to health » (« Inégalités de genre et normes de genre restrictives : enjeux sanitaires »), *Lancet*, vol. 393, no 10189, 2019, p. 2440-2454.
- Bell Hooks, « Apprendre à transgresser : L'éducation comme pratique de la liberté », édition française (traduction de l'anglais), Syllepse, 2019.
- Institute of Reproductive Health et Université de Georgetown, pour le compte de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), *Grandmother Project – Changement par la culture : Programme de développement holistique des filles – Rapport de recherche qualitative*, Washington, D.C., 2019.
- Centre International de Recherches sur les Femmes (ICRW), *Leveraging Education to End Female Genital Mutilation/Cutting Worldwide (Mettre fin aux mutilations génitales féminines à l'excision dans le monde à travers l'éducation)*, Washington, D.C., 2016.
- Réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence (INEE), *20 ans de l'INEE : Réalisations et défis dans l'éducation en situations d'urgence*, New York, 2020.
- Réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence (INEE), *Note technique sur l'éducation pendant la pandémie de COVID-19, citée par le Fonds des Nations unies pour l'enfance dans Reimagining Girls' Education: Solutions to keep girls learning in emergencies (Réinventer l'éducation des filles : solutions pour assurer la continuité de l'apprentissage des filles dans les situations d'urgence)*, UNICEF, New York, 2021.
- Réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence (INEE) et l'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire, *Pas d'éducation, pas de protection : ce que signifient les fermetures d'écoles dues à la COVID-19 pour les enfants et les jeunes vivant dans des contextes de crise*, New York, 2021.
- Organisation internationale du Travail et Fonds des Nations Unies pour l'enfance, *GirlForce: Skills, education and training for girls now (GirlForce : pour un accès immédiat des filles à la qualification professionnelle, à l'éducation et à la formation)*, document de travail, Genève, 2018.
- Amina Jama et Guled Sala Barre, « Understanding the Barriers to Girls' and Women's Access to Higher Education in Puntland, Somalia » (« Appréhender les obstacles entravant l'accès des filles et des femmes à l'enseignement supérieur dans l'État du Pount, Somalie »), Align Platform, Londres; 2019.
- Ngianga Bakwin Kandala, *et al.*, « Spatial Distribution of Female Genital Mutilation in Nigeria » (« Répartition géographique des mutilations génitales féminines au Nigéria »), *American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, vol. 81, no 5, novembre 2009, p. 784-792.
- Ngianga Bakwin Kandala, *et al.*, « A Spatial Analysis of the Prevalence of Female Genital Mutilation/Cutting Among 0–14-Year-Old Girls in Kenya » (« Analyse spatiale de la prévalence des mutilations génitales féminines/de l'excision chez les filles kenyanes âgées de 0 à 14 ans »), *International Journal of Environmental Research and Public Health*, vol. 16, no 21, 2019, p. 54155.
- Bue Karmaker, *et al.*, « Factors Associated with Female Genital Mutilation in Burkina Faso and its Policy Implications » (« Facteurs associés aux mutilations génitales féminines au Burkina Faso et leurs implications politiques »), *International Journal for Equity in Health*, vol. 10, no 20, 18 mai 2011.
- Jamlick Karumbi et David Gathara, « Associations Between Female Genital Mutilation/Cutting and Early/Child Marriage: A multi-country DHS/MICS analysis » (« Lien entre mutilations génitales féminines et mariages d'enfants/mariages précoces : EDS multipays/par groupes à indicateurs multiples »), *Projet Evidence to End FGM/C: Research to Help Women Thrive (Des données pour mettre fin aux MGF à l'excision : recherches pour l'épanouissement des femmes)*, Population Council, New York, 2020.
- Jane M. Kellum, « Inclusive, Quality Education: An annotated bibliography » (« Une éducation inclusive de qualité : bibliographie annotée »), Plan International, Woking, 2018.
- Elise Klouman, Rachel Manongi et Knut-Inge Klepp, « Self-Reported and Observed Female Genital Cutting in Rural Tanzania: Associated demographic factors, HIV and sexually transmitted infections » (« Mutilations génitales féminines observées et autodéclarées en Tanzanie rurale : facteurs démographiques associés, VIH et infections sexuellement transmissibles »), *Tropical Medicine & International Health*, vol. 10, no 1, 2005, p. 105-115.
- John LeJeune et Gerry Mackie, « Social Dynamics of Abandonment of Harmful Practices: A new look at the theory » (« Dynamiques sociales favorisant l'abandon des pratiques néfastes : nouvelle approche théorique »), document de travail, Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF, Florence, 2006.
- Michaela Lugiai, *et al.*, « Female Genital Mutilation in Sudan: Is a new era starting? » (« Mutilations génitales féminines au Soudan : l'aube d'une nouvelle ère ? »), *Sexuality & Culture*, vol. 25, 2021, p. 1540-1545.
- Magdeline Gesare Magangi, « Effects of Female Genital Cutting on School Attendance and Retention of Primary School Girls in Kuria West District, Kenya » (« Impact des mutilations génitales féminines sur la scolarisation et la persévérance scolaire dans le district de Kuria, à l'ouest du Kenya »), *African Journal of Education and Human Development*, vol. 1, no 1, 2015.
- Esra Mahgoub, *et al.*, « Effects of School-Based Health Education on Attitudes of Female Students Towards Female Genital Mutilation in Sudan » (« Impact de l'éducation à la santé en milieu scolaire sur la perception des mutilations génitales féminines par les élèves soudanaises »), *Eastern Mediterranean Health Journal*, vol. 25, no 6, 2019, p. 406-412.
- Fonds Malala, *Girls' Education and COVID-19 (Éducation des filles et COVID-19)*, Washington, D.C., 2020.
- Anju Malhotra, Avni Amin et Priya Nanda, « Catalyzing Gender Norm Change for Adolescent Sexual and Reproductive Health: Investing in interventions for structural change » (« Promouvoir la transformation des normes de genre pour améliorer la santé sexuelle et procréative des adolescentes : investir en faveur des changements structurels »), *Journal of Adolescent Health*, vol. 64, no 4S, 2019, p. S13-S15.
- Anju Malhotra, *et al.*, « Solutions to End Child Marriage: What the evidence shows » (« Solutions pour mettre fin au mariage des enfants : ce que révèlent les données »), Centre International de Recherches sur les Femmes, Washington, D.C., 2011.
- Rachel Marcus, « Education and Gender Norm Change » (« Éducation et évolution des normes de genre »), *Advancing Learning and Innovation on Gender Norms (ALIGN)*, Londres, 2018.
- Rachel Marcus et Caroline Harper, « Gender Justice and Social Norms: Processes of change for adolescent girls. Towards a conceptual framework 2 » (« Justice de genre et normes sociales : processus de changement en faveur des adolescentes – vers un cadre conceptuel 2 »), Overseas Development Institute, Londres, 2014.
- Rachel Marcus et Ella Page, « An Evidence Review of School Environments, Pedagogy, Girls' Learning and Future Wellbeing Outcomes » (« Impact de l'environnement scolaire, de la pédagogie et de l'éducation des filles sur leur bien-être futur »), Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles, New York, 2016.
- Rachel Marcus, *et al.*, « Girls' clubs and life skills programmes: Positive potential, unanswered questions » (« Clubs de filles et programmes d'acquisition de compétences nécessaires dans la vie courante : un potentiel encourageant, des questions restées sans réponse »), note d'orientation, GAGE, 2017.
- Institut méditerranéen des études de genre (MIGS), *Considérer les MGF comme une question de genre et de développement*, Nicosie, juillet 2015.
- Lori Michau, *et al.*, « Prevention of Violence Against Women and Girls: Lessons from practice » (« Prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles : leçons apprises sur le terrain »), *Lancet*, vol. 385, no 9978, 25 avril 2015, p. 1672-1684.

Sepideh Modrek et Jenny X. Liu, « Exploration of Pathways Related to the Decline in Female Circumcision in Egypt » (« Exploration des dynamiques liées au recul de la circoncision féminine en Égypte »), *BMC Public Health*, vol. 13, no 1, 2013, p. 921-930.

Ghadah F. Mohammed, Magdy M. Hassan et Moustafa M. Eyada, « Female Genital Mutilation/Cutting: Will it continue? » (« Mutilations génitales féminines/excision : une pratique vouée à perdurer ? »), *Journal of Sexual Medicine*, vol. 11, no 11, 2014, p. 2756-2763.

Amadou Moreau et Bettina Shell-Duncan, « Tracing Change in Female Genital Mutilation/Cutting Through Social Networks: An intersectional analysis of the influence of gender, generation, status, and structural inequality » (« Suivre l'évolution de la pratique des mutilations génitales féminines/de l'excision à travers les réseaux sociaux : analyse intersectionnelle de l'influence des inégalités structurelles et des critères de de genre, de génération, de statut social »), *Projet Evidence to End FGM/C: Research to Help Girls and Women Thrive (Des données pour mettre fin aux MGF/à l'excision : recherches pour l'épanouissement des femmes)*, Population Council, New York, 2020.

Emmanuel Kabengele Mpinga, et al., « Female Genital Mutilation: A systematic review of research on its economic and social impacts across four decades » (« Mutilations génitales féminines : revue systématique des recherches portant sur les conséquences économiques et sociales de la pratique au cours des quatre dernières décennies »), *Global Health Action*, vol. 9, no 1, 4 octobre 2016, p. 31489.

Sie E. Msuya, et al., « Female Genital Cutting in Kilimanjaro, Tanzania: Changing attitudes? » (« Mutilations génitales féminines dans la région du Kilimandjaro, Tanzanie : vers une évolution des mentalités ? »), *Tropical Medicine & International Health*, vol. 7, no 2, 2002, p. 159-165.

Samuel Muhula, et al., « The Impact of Community Led Alternative Rite of Passage on Eradication of Female Genital Mutilation/Cutting in Kajiado County, Kenya: A quasi-experimental study » (« L'impact de l'adoption par la communauté d'un rite de passage de substitution sur l'éradication des mutilations génitales féminines/de l'excision dans le comté kényan du Kajiado : étude quasi expérimentale »), *PLOS ONE*, vol. 16, no 4, 2021, e0249662.

Purity Mwendwa, et al., « Promote Locally Led Initiatives to Fight Female Genital Mutilation/Cutting (FGM/C) – Lessons From Anti-FGM/C Advocates in Rural Kenya » (« Promouvoir des initiatives locales pour combattre les mutilations génitales féminines/l'excision – l'expérience des activistes anti-MGF/excision dans les régions rurales du Kenya »), *Reproductive Health*, vol. 17, no 1, 28 février 2020, p. 30.

Zahrah Nesbitt-Ahmed et Ramya Subrahmanian, « Caring in the Time of COVID-19: Gender, unpaid care work and social protection » (« Soins à autrui en période de COVID-19 : genre, travail non rémunéré et protection sociale »), *UNICEF Evidence for Action*, 23 avril 2020.

Charles Nyabero, Ezekiel Omwenga, et Florence Okari, « Alternative Rites of Passage Potency in Enhancing Girl Child Self-Esteem and Participation in Education in Primary Schools in Kisii County, Kenya » (« Potentiel des rites de passage de substitution du comté de Kisii, au Kenya, pour renforcer l'estime de soi des filles et favoriser leur scolarisation dans l'enseignement primaire »), *African Journal of Education and Human Development*, vol. 2, no 1, 2016, p. 1-9.

S.N. Nyagah et Stephen Luketero Wanyonyi, « Transition Rates of Girls from Lower Primary to Upper Primary, Kajiado County » (« Taux de passage des filles du premier au second cycle de l'enseignement primaire dans le comté de Kajiado »), *European Scientific Journal*, vol. 12, no 7, 2016, p. 418-433.

Habil Oloo, Monica Wanjiru et Katy Newell-Jones, « Female Genital Mutilation Practices in Kenya: The role of alternative rites of passage. A case study of Kisii and Kuria districts » (« Mutilations génitales féminines au Kenya : le rôle des rites de passage de substitution – Le cas des districts de Kisii et de Kuria. »), *Feed the Minds*, Londres, 2011.

Tam O'Neil et Georgia Plank, « Support to Women and Girls' Leadership: A rapid review of the evidence » (« Promotion du leadership des femmes et des filles : évaluation rapide des contributions »), *Overseas Development Institute*, Londres, 2015.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *États de fragilité 2020*, Paris, 2020.

Chiara Orlassino, Caitlin Flynn et Gabrielle Szabo, « Save the Children Calls for an End to Child Marriage in Burkina Faso and to Accelerate

Progress for Gender Equality » (« Save the Children appelle à mettre fin au mariage d'enfants au Burkina Faso et à accélérer les progrès pour l'égalité des genres »), *Save the Children Spotlight Series, Save the Children*, Londres, 2021.

Oxfam IBIS, *Education and Gender Equality (Éducation et égalité des genres)*, document de réflexion, Copenhague, 2017.

Emily J. Ozer et Amber Akemi Piatt, « Adolescent Participation in Research: Innovation, rationale and next steps » (« Conduire des recherches avec les adolescents : innovation, justification et prochaines étapes »), *Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF*, Florence, 2017.

Jessie Pinchoff, et al., « The Impact of COVID-19 School Closures and Stress on Adolescent Mental Health in Kenya » (« Conséquences des fermetures d'établissements scolaires et du stress lié à la COVID-19 sur la santé mentale des adolescents kenyans »), *Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM)*, World Education Blog, 1er juin 2021.

Plan International, *COVID-19 Leading to Rise in Group FGM Gatherings (Une hausse inquiétante des mutilations génitales féminines en temps de COVID-19)*, Woking, 6 février 2021.

Ramu Rawat, « The Association Between Economic Development, Education and FGM in Six Selected African Countries » (« Lien entre développement économique, éducation et MGF dans six pays d'Afrique »), *African Journal of Midwifery and Women's Health*, vol. 11, no 3, 21 juillet 2017, p. 137-146.

ReliefWeb, *Crise de protection au Burkina Faso – Note de plaidoyer de la protection de l'enfance*, communiqué de presse, Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires, New York, mars 2020.

ReliefWeb, *Humanitarian Needs Overview Ethiopia (Aperçu des besoins humanitaires – Éthiopie)*, Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires, New York, 2021.

Lotte Renault et Abdifarhan Farah Gure, « Programmatic approaches to the gender-related impacts of COVID-19 on education: Lessons from 2020' Case study: Somalia Girls' Education Promotion Programme – Transition (SOMGEP-T) » (« Approches programmatiques relatives aux conséquences différenciées de la COVID-19 sur l'éducation en fonction du genre : enseignements 2020 – Étude de cas : Programme de promotion de l'éducation des filles somaliennes – Transition (SOMGEP-T) »), *Care International*, 2020.

République du Kenya et L'ONU au Kenya, *COVID-19 Gender Assessment: Gender perspective (Enquête sur les effets de la COVID-19 : une perspective de genre)*, Nations Unies, New York, 2020.

Heidi A. Ross, Payal P. Shah et Lei Wang, « Situating Empowerment for Millennial Schoolgirls in Gujarat, India and Shaanxi, China » (« Sur l'autonomisation des écolières de la Génération Y dans l'État du Gujarat, Inde et la province du Shaanxi, Chine »), *Feminist Formations*, vol. 23, no 3, 2011, p. 23-47.

Rozhgar A. Saleem, et al., « Female Genital Mutilation in Iraqi Kurdistan: Description and associated factors » (« Mutilations génitales féminines au Kurdistan iraquien : description et facteurs associés »), *Women & Health*, vol. 53, no 6, 2013, p. 537-551.

Tesfaye Setegn, Yihunie Lakew et Kebede Deribe, « Geographic Variation and Factors Associated with Female Genital Mutilation among Reproductive Age Women in Ethiopia: A national population based survey » (« Situation géographique et autres facteurs associés aux mutilations génitales féminines chez les femmes éthiopiennes en âge de procréer : enquête démographique nationale »), *PLOS ONE*, vol. 11, no 1, 7 janvier 2016, e0145329.

Bryan Shaw, Anjalee Kohli et Susan Igras, « Grandmother Project – Changement par la Culture : Programme de Développement Holistique des Filles – Rapport de Recherche Qualitative », *Institute of Reproductive Health*, Washington, D.C., 2020.

Bettina Shell-Duncan, Reshma Naik et Charlotte Feldman-Jacobs, « A State-of-the-Art-Synthesis of Female Genital Mutilation/Cutting: What Do We Know Now? » (« Synthèse actualisée sur les mutilations génitales féminines/l'excision : que savons-nous à ce jour ? »), *Evidence to End FGM/C: Research to Help Women Thrive (Des données pour mettre fin aux MGF/à l'excision : recherches pour l'épanouissement des femmes)*, Population Council, New York, 2016.

- Heather L. Sipsma, *et al.*, « Female Genital Cutting: Current practices and beliefs in western Africa » (« Mutilations génitales féminines : croyances et pratiques actuelles en Afrique de l'Ouest »), *Bulletin of the World Health Organization*, vol. 90, no 2, 1er février 2012, p. 120-127F.
- Sofia Strid et Tobias K. Axelsson, « Involving Men: The multiple meanings of female genital mutilation in a minority migrant context » (« Impliquer les hommes : les multiples facettes de la mutilation génitale féminine – l'exemple d'une communauté de migrants »), *NORA – Nordic Journal of Feminist and Gender Research*, vol. 28, no 4, 2020, p. 287-301.
- Nelly P. Stromquist, « Gender, Education and the Possibility of Transformative Knowledge » (« Genre, éducation et possibilité d'évolution par la connaissance »), *Compare: A Journal of Comparative and International Education*, vol. 36, no 2, 2006, p. 145-161.
- Aud Talle, « Female Circumcision in Africa and Beyond: The anthropology of a difficult issue » (« Circoncision féminine en Afrique et ailleurs : anthropologie d'une problématique complexe »), *Transcultural Bodies: Female genital cutting in global context*, édité par Yvli K. Hernlund et Bettina K. Shell-Duncan, Rutgers University Press, Nouveau-Brunswick, 2007, p. 91-106.
- Mulugeta Tamire et Mitike Molla, « Prevalence and Belief in the Continuation of Female Genital Cutting Among High School Girls: A cross-sectional study in Hadiya zone, Southern Ethiopia » (« Prévalence et perpétuation de la pratique des mutilations génitales féminines chez les lycéennes : étude transversale dans la zone Hadiya, Éthiopie »), *BMC Public Health*, vol. 13, no 1, 5 décembre 2013, p. 1120-1125.
- L'ONU en Ouganda, *Leaving No One Behind: From the COVID-19 response to recovery and resilience-building analyses of the socioeconomic impact of COVID-19 in Uganda (Ne laisser personne de côté : de la riposte contre la COVID-19 à la reprise économique en passant par le renforcement de la résilience – Analyses des conséquences socioéconomiques de la pandémie en Ouganda)*, PNUD, New York, 2020.
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, *New Methodology Shows 258 Million Children, Adolescents and Youth are Out of School (Les derniers modes de calcul révèlent que 258 millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes ne sont pas scolarisés)*, Bulletin d'information de l'ISU no 56, New York, septembre 2019.
- Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), *Perspectives démographiques sur les mutilations génitales féminines*, New York, 2015.
- UNFPA, *GBV/FGM Rapid Assessment Report in the Context of COVID-19 Pandemic in Somalia (Rapport d'évaluation rapide sur l'évolution de la VBG/de la pratique des MGF en Somalie dans le contexte de la pandémie de COVID-19)*, New York, 2020.
- UNFPA, *Impact of the COVID-19 Pandemic on Family Planning and Ending Gender-based Violence, Female Genital Mutilation and Child Marriage (L'impact de la pandémie de COVID-19 sur la planification familiale et l'éradication de la violence basée sur le genre, des mutilations génitales féminines et des mariages d'enfants)*, New York, 2020.
- Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), *Mutilations génitales féminines/excision : Bilan statistique et examen des dynamiques du changement*, New York, 2013.
- UNICEF, « Girls' Education: Evaluating UNICEF's progress » (« Éducation des filles : évaluation des progrès de l'UNICEF »), New York, 2018, disponible (en anglais) à l'adresse suivante <<https://gdc.unicef.org/resource/girls-education-evaluating-unicefs-progress>>, page consultée le 27 juillet 2021.
- UNICEF, « Education Overview: Data » (« Éducation : vue d'ensemble – Données »), New York, 2019, disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <<https://data.unicef.org/topic/education/overview/>>, page consultée le 8 août 2021.
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), *A Decade of Action to Achieve Gender Equality: The UNICEF approach to the elimination of female genital mutilation (Une décennie de lutte contre les inégalités de genre : l'approche de l'UNICEF pour l'éradication des mutilations génitales féminines)*, New York, 2020.
- UNICEF, *La dynamique du changement social : Vers l'abandon de l'excision/mutilation génitale féminine dans cinq pays africains*, Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF, Florence, 2020.
- UNICEF, « Female Genital Mutilation in Egypt: Recent trends and projections » (« Mutilations génitales féminines : tendances récentes et prévisions »), UNICEF, New York, 2020.
- UNICEF, « Female Genital Mutilation: Data » (« Mutilations génitales féminines – Données »), New York, 2020, disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <<https://data.unicef.org/topic/child-protection/female-genital-mutilation/>>, page consultée le 8 août 2021.
- UNICEF, *Adolescent Empowerment (Autonomisation des adolescentes)*, Note technique, New York, 2021.
- Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, « LDCs at a Glance » (« Aperçu rapide des PMA »), New York, février 2021, disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <www.un.org/development/desa/dpad/least-developed-country-category/ldcs-at-a-glance.html>, page consultée le 8 août 2021.
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), *What Does it Mean to Leave No One Behind? A UNDP discussion paper and framework for implementation (Comment ne laisser personne de côté ? Document de travail et cadre de mise en œuvre)*, New York, 2018.
- PNUD, *Building Back Better Starts Now: COVID-19 socioeconomic impact analysis for Guinea-Bissau (Reconstruire en mieux dès à présent : analyse de l'impact socioéconomique de la COVID-19 en Guinée-Bissau)*, Nations Unies, New York, 2020.
- Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), *USAID/Senegal/Sahel Regional Office COVID-Specific Gender Analysis for the Gambia: The Gambia governance reform activity (Bureau régional de l'USAID/Sénégal pour le Sahel : analyse des questions de genre dans le contexte de la COVID-19 en Gambie – efforts de réforme de la gouvernance en Gambie)*, Washington, D.C., 28 septembre 2020.
- U-Report Uganda, « Female Genital Mutilation (FGM) During COVID-19 Pandemic Poll » (« Sondage sur les mutilations génitales féminines durant la pandémie de COVID-19 »), 9 septembre 2020.
- Ronan Van Rossem, Dominique Meekers et Anastasia J. Gage, « Trends in Attitudes Towards Female Genital Mutilation Among Ever-Married Egyptian Women, Evidence from the Demographic and Health Surveys, 1995-2014: Paths of change » (« Perception des mutilations génitales féminines par les femmes égyptiennes ayant déjà fait l'expérience du mariage, données tirées des enquêtes démographiques et de santé conduites entre 1995 et 2014 : la voie du changement »), *International Journal for Equity in Health*, vol. 15, 24 février 2016, p. 31.
- Rosie Peppin Vaughan, « Global Campaigns for Girls' and Women's Education, 2000-2017: Insights from transnational social movement theory » (« Campagnes mondiales en faveur de l'éducation des filles et des femmes entre 2000 et 2017 : la transnationalisation des mouvements sociaux »), *Comparative Education*, vol. 55, no 4, 2019, p. 494-516.
- Susan Waigwa, *et al.*, « Effectiveness of Health Education as an Intervention Designed to Prevent Female Genital Mutilation/Cutting (FGM/C): A systematic review » (« Efficacité de l'éducation à la santé pour la prévention des mutilations génitales féminines/de l'excision : revue systématique »), *Reproductive Health*, vol. 15, no 1, 12 avril 2018, p. 62.
- Quentin T. Wodon, *et al.*, « Economic Impacts of Child Marriage: Global synthesis report » (« Conséquences économiques des mariages d'enfants : rapport de synthèse au niveau mondial »), Groupe de la Banque mondiale, Washington, D.C., 2017.
- Organisation mondiale de la Santé (OMS), *Les mutilations sexuelles féminines : aperçu du problème*, Genève, 1998.
- OMS, *Female Genital Mutilation Programmes to Date: What works and what doesn't (Programmes de prévention des mutilations génitales féminines : actions efficaces et facteurs d'échec)*, Genève, 2011.
- OMS, *Soins pour les filles et les femmes vivant avec des mutilations sexuelles féminines : manuel clinique*, Genève, 2018.
- P. Stanley Yoder, Noureddine Abderrahim et Arlinda Zhuzhuni, « Female Genital Cutting in the Demographic and Health Surveys: A critical and comparative analysis » (« Les mutilations génitales féminines dans les enquêtes démographiques et de santé : analyse comparative critique »), Rapport comparatif no 7, Programme d'enquêtes démographiques et sanitaires, ORC Macro, Calverton, 2004.

NOTES DE FIN

1. Groupe thématique sur la protection de l'enfance (cluster Protection de l'enfance), Crise de protection au Burkina Faso – Note de plaidoyer, mars 2020 ; Alheiwidi et al. ; « Humanitarian Needs Overview for Ethiopia » (« Aperçu des besoins humanitaires – Éthiopie »), OCHA ; USAID, COVID-Specific Gender Analysis for The Gambia (Analyse des questions de genre dans le contexte de la COVID-19 en Gambie) ; PNUD, Building Back Better Starts Now: COVID-19 socio-economic impact analysis for Guinea-Bissau (Reconstruire en mieux dès à présent : analyse des conséquences socioéconomiques de la COVID-19 en Guinée-Bissau) ; Amref, Evidence of the effects of COVID-19 pandemic on Female Genital Mutilation/Cutting (FGM/C) (Impact de la pandémie de COVID-19 sur les mutilations génitales féminines/l'excision) ; UNFPA, GBV/FGM Rapid Assessment Report in the Context of COVID-19 Pandemic in Somalia (Rapport d'évaluation rapide sur l'évolution de la VBG/de la pratique des MGF en Somalie dans le contexte de la pandémie de COVID-19) ; OCHA, Humanitarian Needs Overview Somalia (Aperçu des besoins humanitaires – Somalie) ; Plan International, COVID-19 Leading to Rise in Group FGM Gatherings (Une hausse inquiétante des mutilations génitales féminines en temps de COVID-19), février 2021 ; L'ONU en Ouganda, Leaving No One Behind: From the COVID-19 response to recovery and resilience-building – analyses of the socio-economic impact of COVID-19 in Uganda (Ne laisser personne de côté : de la riposte contre la COVID-19 à la reprise économique en passant par le renforcement de la résilience – Analyses des conséquences socioéconomiques de la pandémie en Ouganda).
2. OCHA, Humanitarian Needs Overview Somalia (Aperçu des besoins humanitaires – Somalie) ; L'ONU en Ouganda, Leaving No One Behind: From the COVID-19 response to recovery and resilience-building – analyses of the socio-economic impact of COVID-19 in Uganda (Ne laisser personne de côté : de la riposte contre la COVID-19 à la reprise économique en passant par le renforcement de la résilience – Analyses des conséquences socioéconomiques de la pandémie en Ouganda).
3. UNFPA, GBV/FGM Rapid Assessment Report in the Context of COVID-19 Pandemic in Somalia (Rapport d'évaluation rapide sur l'évolution de la VBG/de la pratique des MGF en Somalie dans le contexte de la pandémie de COVID-19).
4. Nesbitt-Ahmed et al., « Caring in the Time of COVID-19 » (« Les soins à autrui en période de COVID-19 »), UNICEF, avril 2020.
5. Amaro et al., « COVID-19 and Education: The digital gender divide » (« COVID-19 et éducation : la fracture numérique entre les genres »).
6. Fonds Malala, Girls' Education and COVID-19 (Éducation des filles et COVID-19).
7. Pinchoff, J., et al., « The Impact of COVID-19 School Closures and Stress on Adolescent Mental Health in Kenya » (« Conséquences des fermetures d'établissements scolaires et du stress lié à la COVID-19 sur la santé mentale des adolescents kenyans »), Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM), World Education Blog, 1er juin 2021.
8. UNESCO, New Methodology Shows 258 Million Children, Adolescents and Youth are Out of School (Les derniers modes de calcul révèlent que 258 millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes ne sont pas scolarisés), septembre 2019.
9. Berg, R., et al., « Psychological, Social and Sexual Consequences » (« Conséquences psychologiques, sociales et sexuelles »), 2010 ; Andro, A., et al., « Long-Term Consequences of Female Genital Mutilation » (« Conséquences à long terme des mutilations génitales féminines »), 2014 ; Lars, A., et al., « Urogenital Complications Among Girls » (« Complications urogénitales chez les filles »), 2005 ; Talle, A., « Female Circumcision in Africa and Beyond » (« Circoncision féminine en Afrique et ailleurs »), 2007 ; Elnasher, A., et al., « The Impact of Female Genital Mutilation on Health of Newly Married Women » (« Impact des mutilations génitales féminines sur la santé des jeunes mariées »), 2007 ; OMS, Soins pour les filles et les femmes vivant avec des mutilations sexuelles féminines : manuel clinique, 2018 ; Yoder, P., et al., « Female Genital Cutting in the Demographic and Health Surveys' » (« Les mutilations génitales féminines dans les enquêtes démographiques et de santé »), 2004 ; Behrendt, A., et Moritz, S., « Post-Traumatic Stress Disorder and Memory Problems » (« Syndrome de stress post-traumatique et altérations mnésiques »), 2005 ; Bogale, D., et al., « Prevalence of Female Genital Mutilation and its Effect on Women's Health in Bale Zone, Ethiopia » (« Prévalence et conséquences des mutilations génitales sur la santé des femmes dans la province de Balé, Éthiopie »), 2014 ; Ekenze, S., et al., « Genital Lesions » (« Lésions génitales »), 2008.
10. Moreau, A., et Shell-Duncan, B., « Tracing Change in Female Genital Mutilation/Cutting Through Social Networks » (« Suivre l'évolution de la pratique des mutilations génitales féminines/de l'excision à travers les réseaux sociaux ») ; Alexander-Scott et al., « DFID Guidance Note: Shifting social norms to tackle violence against women and girls (VAWG) » (« Note d'orientation du DFID : Faire évoluer les normes sociales pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux filles »).
11. UNFPA, GBV/FGM Rapid Assessment Report in the Context of COVID-19 Pandemic in Somalia (Rapport d'évaluation rapide sur l'évolution de la VBG/de la pratique des MGF en Somalie dans le contexte de la pandémie de COVID-19).
12. Ibid.
13. Moreau, A., et Shell-Duncan, B., « Tracing Change in Female Genital Mutilation/Cutting Through Social Networks » (« Suivre l'évolution de la pratique des mutilations génitales féminines/de l'excision à travers les réseaux sociaux »), 2020 ; George, A., et al., « Structural Determinants of Gender Inequality: Why they matter for adolescent girls' sexual and reproductive health » (« Conséquences des facteurs structurels d'inégalités de genre sur la santé sexuelle et procréative des adolescentes »), 2020 ; PNUD, What Does it Mean to Leave No One Behind? (Comment ne laisser personne de côté ?), 2018.
14. Heise, L., et al., « Gender Inequality and Restrictive Gender Norms » (« Inégalités de genres et normes de genre restrictives »).
15. UNICEF, Adolescent Empowerment Technical Note (Note technique sur l'autonomisation des adolescentes).
16. Ibid.
17. Stromquist, N., « Gender, Education and the Possibility of Transformative Knowledge » (« Genre, éducation et possibilité d'évolution par la connaissance »), 2006 ; Ross, H., et al., « Situating Empowerment for Millennial Schoolgirls in Gujarat, India and Shaanxi, China » (« Sur l'autonomisation des écolières de la Génération Y dans l'État du Gujarat, Inde et la province du Shaanxi, Chine »), Feminist Formations, vol. 23, no 3, 2011 ; Marcus, R., et Page, E., « An Evidence Review of School Environments, Pedagogy, Girls' Learning and Future Wellbeing Outcomes » (« Impact de l'environnement scolaire, de la pédagogie et de l'éducation des filles sur leur bien-être futur »), UNICEF, 2016.
18. UNICEF, Eie-GenKit (Kit Genre-ESU).
19. Cabezas, M., et Schweiger, G., « Girlhood and Ethics: The role of bodily integrity » (« Jeunes filles et éthique : l'importance du respect de l'intégrité »), 2016.
20. OCDE, États de fragilité 2020.

21. Karmaker, B., et al., « Factors Associated with Female Genital Mutilation in Burkina Faso » (« Facteurs associés aux mutilations génitales féminines au Burkina Faso »), 2011 ; Mohammed, G., et al., « Female Genital Mutilation/Cutting: Will it continue? » (« Mutilations génitales féminines/excision : une pratique vouée à perdurer ? »), 2014 ; Tamire, M., et Molla, M., « Prevalence and Belief in the Continuation of Female Genital Cutting » (« Prévalence et perpétuation de la pratique des mutilations génitales féminines »), 2013 ; Ahanonu, E., et Victor, O., « Mothers' Perception of Female Genital Mutilation » (« La pratique des mutilations génitales féminines vue par les mères »), 2014 ; Modrek, S., et Liu, J.X., « Exploration of Pathways related to the decline in female circumcision in Egypt » (« Exploration des dynamiques liées au recul de la circoncision féminine en Égypte »), 2013 ; Al-Khulaidi, G., et al., « Decline of Supportive Attitudes Among Husbands Toward Female Genital Mutilation and its Association to Those Practices in Yemen » (« Déclin de l'adhésion des maris en tant que facteur de mutilations génitales féminines au Yémen »), 2013 ; Dehghankhalili, M., et al., « Epidemiology, Regional Characteristics, Knowledge, and Attitude » (« Épidémiologie, caractéristiques régionales, connaissance et perception »), 2015 ; Dalal, K., et al., « Adolescent Girls' Attitude Toward Female Genital Mutilation » (« Posture des adolescentes face aux mutilations génitales féminines »), 2018 ; Sipsma, H., et al., « Female Genital Cutting: Current practices and beliefs in western Africa » (« Mutilations génitales féminines : croyances et pratiques actuelles en Afrique de l'Ouest »), 2012 ; Dalal, K., et al., « Women's Attitude Toward Discontinuation of Female Genital Mutilation in Egypt » (« Posture des femmes égyptiennes sur l'abandon des mutilations génitales féminines »), 2010 ; Alo, O., et Gbadebo, B., « Intergenerational Attitude Changes » (« Évolution intergénérationnelle des mentalités »), 2011 ; Msuya, S., et al., « Female Genital Cutting in Kilimanjaro, Tanzania » (« Mutilations génitales féminines dans la région du Kilimandjaro, Tanzanie »), 2012 ; Saleem, R., et al., « Female Genital Mutilation in Iraqi Kurdistan » (« Mutilations génitales féminines au Kurdistan iraquien »), 2013 ; Gebrekirstos, K., et al., « A Cross Sectional Study on Factors Associated with Harmful Traditional Practices » (« Étude transversale des facteurs associés aux pratiques traditionnelles néfastes »), 2014 ; Gajaa, M., et al., « Prevalence and Associated Factors of Circumcision » (« Prévalence et facteurs de circoncision »), 2016 ; Shell-Duncan, B., et al., « A State-of-the-Art-Synthesis » (« Synthèse actualisée sur les mutilations génitales féminines/l'excision »), 2016 ; Alemu, A., « Trends and Determinants of Female Genital Mutilation in Ethiopia » (« Tendances et facteurs de mutilations génitales féminines en Éthiopie »), 2021.
22. Shell-Duncan, B., et al., « A State-of-the-Art-Synthesis » (« Synthèse actualisée sur les mutilations génitales féminines/l'excision »), 2016.
23. Ibid.
24. UNICEF, Mutilations génitales féminines/excision : Bilan statistique et examen des dynamiques du changement, 2013 ; Van Rossem, R., et al., « Trends in Attitudes Towards Female Genital Mutilation Among Ever-Married Egyptian Women » (« Perception des mutilations génitales féminines par les femmes égyptiennes ayant déjà fait l'expérience du mariage »), 2016 ; Ramu Rawat, « The Association Between Economic Development, Education and FGM in Six Selected African Countries » (« Liens entre développement économique, éducation et MGF dans six pays d'Afrique »), African Journal of Midwifery and Women's Health, vol. 11, no 3, 21 juillet 2017.
25. UNICEF, « Female Genital Mutilation in Egypt: Recent trends and projections » (« Mutilations génitales féminines : tendances récentes et prévisions »).
26. Ibid.
27. Ibid.
28. Andro, A., et Lesclingand, M., « Les mutilations génitales féminines – État des lieux et des connaissances », 2016 ; Moreau, A., et Shell-Duncan, B., « Tracing Change in Female Genital Mutilation/Cutting Through Social Networks » (« Suivre l'évolution de la pratique des mutilations génitales féminines/de l'excision à travers les réseaux sociaux »), 2020 ; Al-Khulaidi, G., et al., « Decline of Supportive Attitudes Among Husbands Toward Female Genital Mutilation and its Association to Those Practices in Yemen » (« Déclin de l'adhésion des maris en tant que facteur de mutilations génitales féminines au Yémen »), 2013 ; Afifi, M., « Women's Empowerment and the Intention to Continue the Practice of Female Genital Cutting in Egypt » (« Autonomisation des femmes et perpétuation des mutilations génitales féminines en Égypte »), 2009 ; Setegn, T., et al., « Geographic Variation and Factors Associated with Female Genital Mutilation » (« Situation géographique et autres facteurs associés aux mutilations génitales féminines »), 2016 ; Modrek, S., et Liu, J.X., « Exploration of Pathways related to the decline in female circumcision in Egypt » (« Exploration des dynamiques liées au recul de la circoncision féminine en Égypte »), 2013 ; Wodon, et al., « Economic Impacts of Child Marriage » (« Conséquences économiques des mariages d'enfants »), 2017 ; Karmaker, B., et al., « Factors Associated with Female Genital Mutilation in Burkina Faso » (« Facteurs associés aux mutilations génitales féminines au Burkina Faso »), 2011 ; Ashimi, A., et al., « Prevalence and Predictors of Female Genital Mutilation Among Infants » (« Prévalence et indicateurs prévisionnels des mutilations génitales féminines chez les enfants »), 2015 ; Besera, G., et Roess, A., « The Relationship Between Female Genital Cutting and Women's Autonomy in Eritrea » (« Liens entre mutilations génitales féminines et autonomie des femmes en Érythrée »), 2014.
29. Shell-Duncan, B., et al., « A State-of-the-Art-Synthesis » (« Synthèse actualisée sur les mutilations génitales féminines/l'excision »), 2016.
30. Ibid.
31. UNICEF, « Education Overview: Data » (« Éducation : vue d'ensemble – Données »).
32. Ibid.
33. Jama, A., et al., « Understanding the Barriers to Girls' and Women's Access to Higher Education in Puntland, Somalia » (« Appréhender les obstacles entravant l'accès des filles et des femmes à l'enseignement supérieur dans l'État du Pount, Somalie »), 2019.
34. Marcus, R., « Education and Gender Norm Change » (« Éducation et évolution des normes de genre »), ALIGN, 2018 ; Malhotra, A., et al., « Catalyzing Gender Norm Change for Adolescent Sexual and Reproductive Health » (« Promouvoir la transformation des normes de genre pour améliorer la santé sexuelle et procréative des adolescentes »), 2019.
35. Mahgoub, E., et al., « Effects of School-Based Health Education on attitudes of female students towards female genital mutilation in Sudan » (« Impact de l'éducation à la santé en milieu scolaire sur la perception des mutilations génitales féminines par les étudiantes soudanaises »), 2018 ; Waigwa et al., « Effectiveness of Health Education as an intervention designed to prevent female genital mutilation/cutting » (« Efficacité de l'éducation à la santé pour la prévention des mutilations génitales féminines/de l'excision »), 2018 ; UNFPA, GBV/FGM Rapid Assessment Report in the Context of COVID-19 Pandemic in Somalia (Rapport d'évaluation rapide sur l'évolution de la VBG/de la pratique des MGF en Somalie dans le contexte de la pandémie de COVID-19), 2020.
36. Marcus, R., et al., « Girls' clubs and life skills programmes: Positive potential, unanswered questions » (« Clubs de filles et programmes d'acquisition de compétences nécessaires dans la vie courante : un potentiel encourageant, des questions restées sans réponse »), GAGE, 2017.

37. Brady, M., et al., « Providing New Opportunities to Adolescent Girls in Socially Conservative Settings » (« Ouvrir le champ des possibles pour les adolescentes évoluant dans des contextes sociaux conservateurs »), 2007 ; Marcus, R., et al., « Rigorous Review: Girls' clubs, life skills programmes and girls' well-being outcomes » (« Étude détaillée : impact des clubs de filles et des programmes de développement des compétences de la vie courante sur le bien-être des filles »), 2017.
38. INEE, Pas d'éducation, pas de protection, 2021.
39. INEE, Pas d'éducation, pas de protection, 2021 ; CARE, « Résumé du programme Tipping Point : Phase 2 ».
40. OMS, Female genital mutilation: programmes to date: what works and what doesn't (Programmes de prévention des mutilations génitales féminines : actions efficaces et facteurs d'échec), 2011.
41. Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, « LDCs at a Glance » (« Un aperçu succinct des PMA »); OCDE, États de fragilité 2020.
42. Ahinkorah et al., « Socio-economic and Demographic Determinants of Female Genital Mutilation » (« Facteurs socioéconomiques et démographiques des mutilations génitales féminines »).
43. Ibid.
44. Kellum, J., « Inclusive, Quality Education: An Annotated Bibliography Prepared » (« Une éducation inclusive de qualité : bibliographie annotée »), 2018.
45. INEE, 20 ans de l'INEE : Réalisations et défis dans l'éducation en situations d'urgence, 2020.
46. Bendiksen, B., et al., « The Association Between Physical Complications Following Female Genital Cutting and the Mental Health of 12-Year-Old Gambian Girls » (« Implications physiques et mentales de la pratique des mutilations génitales féminines chez les filles gambiennes de 12 ans »), 2021.
47. OCDE, États de fragilité 2020.
48. Ibid.
49. INEE, Note technique sur l'éducation pendant la pandémie de COVID-19, 2020.
50. INEE, 20 ans de l'INEE : Réalisations et défis dans l'éducation en situations d'urgence, 2020
51. Chesnokova, T., et Vaithianathan, R., « The Economics of Female Genital Cutting » (« L'économie des mutilations génitales féminines »), 2007 ; Mpinga, E. et al., « Female Genital Mutilation: A systematic review » (« Mutilations génitales féminines : une revue systématique »), 2016 ; LeJeune, J., et Mackie, G., « Social Dynamics of Abandonment of Harmful Practices » (Dynamiques sociales favorisant l'abandon des pratiques néfastes »), UNICEF, 2009.
52. UNICEF, GirlForce: Skills, education and training for girls now (GirlForce : pour un accès immédiat des filles à la qualification professionnelle, à l'éducation et à la formation »), 2018.
53. Malhotra, A., et al., « Solutions to End Child Marriage » (« Solutions pour mettre fin au mariage des enfants »), ICRW, 2011.
54. Marcus, R., et al., « Rigorous Review: Girls' clubs, life skills programmes and girls' well-being outcomes » (« Étude détaillée : impact des clubs de filles et des programmes de développement des compétences de la vie courante sur le bien-être des filles »), 2017.
55. Amin, S., et al., « Delaying Child Marriage through Community-Based Skills-Development Programs » (« Retarder l'âge du mariage à travers des programmes communautaires de développement des compétences »), 2016 ; Bandiera, O., et al., « Women's Empowerment in Action » (« L'autonomisation des femmes dans la pratique »), 2020 ; Haberland, N., « The Case for Addressing Gender and Power in Sexuality and HIV Education » (« Plaidoyer pour l'intégration des questions de genre et de pouvoir dans les programmes d'éducation à la sexualité et au VIH »), 2015.
56. UNICEF, « Female Genital Mutilation: Data » (« Mutilations génitales féminines – données »).
57. Strid, S., et Axelsson, T., « Involving Men: The Multiple Meanings of Female Genital Mutilation in a Minority Migrant Context » (« Impliquer les hommes : les multiples facettes de la mutilation génitale féminine – l'exemple d'une communauté de migrants »), 2020.
58. Ozer, E., et Piatt, A., « Adolescent Participation in Research » (« Conduire des recherches avec des adolescents »), UNICEF, 2017.
59. Marcus, R., et Harper, C., « Gender Justice and Social Norms » (Justice de genre et normes sociales »), 2014 ; O'Neil, T., et Plank, G., « Support to Women and Girls' Leadership: A Rapid Review of the Evidence » (Promotion du leadership des femmes et des filles : évaluation rapide des contributions »), 2015 ; Vaughan, R., « Global Campaigns for Girls and Women's Education » (« Campagnes mondiales en faveur de l'éducation des filles et des femmes »), 2019.

Remerciements

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) souhaite adresser ses remerciements à l'ensemble des personnes et des gouvernements ayant rendu possible la publication de la présente note technique, et tout particulièrement à l'Union européenne ainsi qu'aux gouvernements autrichien, français, islandais, italien, luxembourgeois, norvégien, espagnol (AECID), suédois, britannique et américain pour leurs généreuses contributions financières et le soutien technique apporté à l'UNICEF en vue de l'élimination des MGF.

Ce document a été rédigé par Stephanie Baric, collaboratrice chez Child Frontiers, sous la supervision technique de Nankali Maksud et avec le concours de l'UNICEF, et notamment de Harriet Akullu, Julie Dubois, Yasmine Sinkhada, Ingrid Sanchez-Tapia, Takudzwa Kanyangarara, Wongani Grace Taulo, Elsebeth Iverson, Indrani Sakar, Helene Cron, Ikuko Shimuzu et Jihane Latrous ; de l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI), représentée par Antara Ganguli et Gloria Diamond, ainsi que du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), en la personne de Jose Roberto Luna.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude aux différents membres du groupe consultatif, dont les précieuses observations et les commentaires détaillés ont permis de donner forme à la présente note technique, à savoir : Simone Yankey (Union africaine), Jennifer O'Donoghue (Brookings Institution), Amanda Moll (CARE), Grace Uwizeye (Equality Now), Teresa Omondi Adeitan et Juliet Kimotho (Forum des éducatrices africaines), Myriam Narcisse (Haiti Adolescent Girls Network), Natalie Robi Tingo (Msichana Empowerment Kuria), Dennis Matanda (Population Council), Stephanie Perlson (Population Reference Bureau), Janna Metzler et Kathryn Paik (Women's Refugee Commission), Zayid Douglas et Christy Fellner (World Vision) et Siena Fleischer (Agence des États-Unis pour le développement international).

Pour en savoir plus, veuillez contacter :

Section de la protection de l'enfance, Division des programmes, Siège de l'UNICEF

Courrier électronique : childprotection@unicef.org

Note technique
ÉDUCATION, AUTONOMISATION
DES FILLES ET ÉRADICATION
DES MUTILATIONS GÉNITALES
FÉMININES